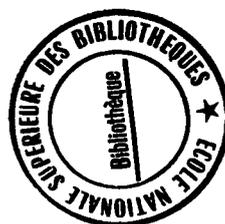


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DE BIBLIOTHECAIRES

LES LIVRES ESPAGNOLS IMPRIMES A LYON
AU SEIZIEME SIECLE

--o-o-o-o-o--

MEMOIRE
présenté par
Marie-Rose BARAS



Sous la direction de M. H. J. MARTIN
et C. Péligré

1981 / 2

1981
17^e Promotion

Résumé

- - - - -

Dix imprimeurs et libraires lyonnais, notamment Guillaume Rouillé et Sébastien Gryphe, publièrent au XVII^e siècle, 21 titres en espagnol (dont 15, traduits en espagnol). Au total, une trentaine d'éditions seulement, alors qu'ils publièrent en latin, au minimum, 269 éditions d'oeuvres dues à des auteurs espagnols.

Parmi les 21 livres publiés en espagnol, on compte 7 ouvrages remarquables par leurs gravures sur bois, dues en particulier à Pierre Eskrich, Georges Reverdy, Bernard Salomon.

Les livres religieux, illustrés ou non, représentent un fort contingent (8 titres): surtout des livres d'Heures, mais aussi des Figures de l'Ancien Testament et des extraits de la Bible.

Deux succès espagnols de l'époque, "Menosprecio de Corte" de Guevara et "Carcel de Amor" de San Pedro, furent publiés dans des éditions en plusieurs langues.

On imprima à Lyon, des traductions espagnoles, de "Roland furieux" de l'Arioste, de la "Galatée" de I. de la Case, des "Emblèmes" d'Alciat, des "Dialogues" de Jove, du "Promptuaire des Médailles" de Rouillé et du "Discours" de G. du Choul.

L'étude des pièces liminaires des livres, fournit de nombreux renseignements, sur les conditions d'édition ou de traduction des oeuvres.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	4
A) LYON, CENTRE DE PRODUCTION DE LIVRES ESPAGNOLS	5
I Faiblesses de l'Espagne du Siècle d'Or	5
II La fortune lyonnaise	7
III les relations hispano-lyonnaises	8
B) LA PRODUCTION: ASPECTS QUANTITATIFS	11
I Evaluation globale	11
II Evolution de la production	13
III Libraires et imprimeurs de livres en espagnol	14
1. Libraires et imprimeurs lyonnais	14
2. Libraires espagnols	18
IV Présentation des ouvrages	19
1. Format	19
2. Illustration	19
3. Présentation des textes	20
4. Les caractères	20
5. Pagination	20
6. Les pièces liminaires	20
7. Les tables	22
C) LES OEUVRES EN LANGUE ESPAGNOLE IMPRIMEES A LYON	23
I Les livres traduits en espagnol	23
1. Les livres illustrés	24
2. Religion	27
3. Littérature de l'Antiquité	28
4. Littérature contemporaine	28
5. Les traducteurs	29
II Les livres espagnols	34
1. Littérature	34
2. Droit	38
3. Histoire contemporaine	38
III Quelques comparaisons	39
1. Livres espagnols traduits en français, imprimés à Lyon	39
2. Livres imprimés en espagnol, dans d'autres centres	42
extra-péninsulaires	
IV Le public	43
CONCLUSION	44

ANNEXES	P. I
Catalogue	II
Index des auteurs espagnols ou traduits en espagnol .	VIII
Index des traducteurs espagnols	VIII
Index des titres anonymes	IX
Index des livres illustrés	IX
Index des illustateurs	IX
Index des libraires et imprimeurs.	X
Bibliographie: : :	XI
Reproduction de gravures.	XXVIII

I N T R O D U C T I O N

Les pages qui suivent ont pour objet, l'étude des livres espagnols imprimés à Lyon au XVII^e siècle. Les mots, livres espagnols, signifient ici, imprimés en langue espagnole, quelle que soit la langue dans laquelle ils furent rédigés.

Dans la mesure, où les limites de cette étude le permettront, des comparaisons seront esquissées, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, avec les oeuvres espagnoles traduites en français et imprimées à Lyon à la même époque, ainsi qu'avec la production des centres autres que Lyon, situés à l'extérieur de la péninsule ibérique.

Nous avons essentiellement pris pour point de départ, la Bibliographie lyonnaise de Baudrier, la Bibliographie des de Tourne, de Cartier, la Bibliographie hispanique extra-péninsulaire de Vaganay (1), ainsi que le fichier du fonds espagnol de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Des exemplaires de la majeure partie des ouvrages cités, ont pu être consultés dans cette Bibliothèque. Les localisations données par Baudrier, ont permis d'en consulter quelques autres, dans les Bibliothèques Municipales de Toulouse, Nîmes, Aix-en-Provence, et, bien sûr, à la Bibliothèque Nationale de Paris.

(1) Pour les ouvrages, voir la bibliographie donnée en annexe.

A) LYON, CENTRE DE PRODUCTION DE LIVRES ESPAGNOLS

I Faiblesses de l'Espagne du Siècle d'Or

Nous rappellerons seulement que, malgré sa puissance politique et financière, l'Espagne du XVI^e siècle souffrait de l'atonie de sa vie économique. Epuisant une grande part de ses ressour^vces humaines et financières, dans des efforts visant à maintenir sa domination sur un vaste empire, et négligeant les activités économiques, elle se voyait contrainte d'importer produits et main d'oeuvre, accentuant encore l'hémorragie de métaux précieux que lui valait déjà sa politique.

L'imprimerie, à l'exemple des autres secteurs productifs, présentait donc des insuffisances. Si la typographie s'est installée précocement à Séville (avant 1471), si par la suite, d'autres villes reçurent des presses, la production ne put satisfaire les besoins, ni quantitativement ni qualitativement. Au XVI^e siècle, trois centres comptaient: Salamanque, célèbre par son Université, et deux ports: Séville, port atlantique, et Barcelone. (1). Quant à la production madrilène, elle ne débuta que dans la seconde moitié du siècle. Ces faiblesses expliquent l'importance et la permanence d'un fort courant d'importation des livres. Notons tout de même, une entreprise d'édition notable, avec la publication à Alcalá, en 1517, d'une Bible polyglotte.

Les documents ne manquent pas, pour souligner les insuffisances de la typographie hispanique.

Dans l'édition en langue espagnole des "Emblèmes" d'Alciat, (édition partagée des libraires-imprimeurs lyonnais Guillaume Rouillé et Macé Bonhomme, dont un exemplaire est conservé à la Bibliothèque Municipale de Nîmes), "Mathias Bonhomme, impressor" (mais l'épître est sûrement due à la plume de Guilielmo Rouillio, librero") (2), exposait:

1. voir L. Febvre et H.J. Martin, L'Apparition du livre, p.272.
2. voir sur G. Rouillé, l'article de Noël Salomon: "Les éditions en langue espagnole d'un libraire lyonnais du XVI^e siècle: Guillaume Rouillé".

"Considerando(amigos lettores) de quantos libros ansi impressos como por imprimir por falta de las impressio- nes aya falta en los Reynos de España, vi quanto servicio os podia hazer en embiaros libros estãpados no solamente de impression galana, pero aũ de correcciõ muy escogida".

("Considérant, (amis lecteurs) de combien de livres imprimés et à imprimer, par l'insuffisance de l'imprimerie, on manque dans les Royaumes d'Espagne, je vis combien je vous pourrai rendre service en vous envoyant des livres imprimés non seulement d'impression élégante, mais encore très correcte".)

S'il soulignait avec insistance la qualité de l'impression, c'est que la production lyonnaise, contrairement à celle de la péninsule, pouvait s'en prévaloir, en général, et tout particulièrement quand il s'agissait de livres illustrés comme c'était le cas pour les "Emblèmes".

G. Rouillé, expose, dans la lettre aux lecteurs de son édition du "Dialogo de las impressas..." de P. Iovio:

"...hize preleer el libro... al señor Hernan Perez, vezino en esta ciudad de Leõ, hombre doctisimo en todas sciẽcias y platico en lãgua Castellana y assi el lo hiziere, darnos ha espuelas para que adelãte le comuniquemos, y demos parte de cosas mas arduas, y de mas importancia: de las quales gozã quasi todas las otras naciones (o por lo menos la mayor parte dellas) salvo la suya española".

("...je donnais à lire le livre...à Monsieur Hernan Perez, voisin de cette ville de Lyon, homme très docte en toutes sciences, et très versé en langage Castillan, et ainsi le fit-il, nous éperonnant pour que dorénavant nous lui communiquions et fissions part de choses plus ardues, et de plus d'importance: desquelles jouissent presque toutes les autres nations (ou du moins, la plupart d'entr'elles) sauf la sienne espagnole".)

Balthasar Perez del Castillo, dédiant à Philippe II sa traduction des "Discours..." de G. du Choul, abonde lui aussi dans ce sens:

"...Y suplico a V.M. entienda de mi, que de ver los provechos y curiosos libros de que gozan en su lengua las naciones Italiana y Francesa, no me inclino tanto a componer obras de nuevo, como à dar aquellas trãsladadas en nuestro romance Castellano, para que todos los de mi naciõ tambiẽ lo gozen".

("...Et je supplie V.M. qu'elle entende de moi, que de voir les profitables et curieux livres dont jouissent dans leur langue, les nations Italienne et Française, je ne m'incline pas tant à composer des oeuvres nouvelles, qu'à en donner des traductions dans notre langage Castillan, pour que tous ceux de ma nation en jouissent de même.")

L'étude d'un plus grand nombre de documents, pourrait permettre de compléter ces informations.

II La fortune lyonnaise

L'expansion économique de la cité rhodanienne, dut beaucoup à sa situation géographique et aux privilèges qu'elle reçut pour ses foires en 1544 et 1569.

Son succès fut consacré par le transfert de Genève à Lyon, en 1466, de la succursale de la Banque florentine des Médicis. L'ouvrage de Richard Gascon, "Lyon et ses marchands..." éclaire différents aspects de l'activité économique de la ville, qui sut, contrairement à l'Espagne, mettre à profit l'afflux des capitaux, en développant des entreprises. Soulignons seulement que Lyon, au XVI^e siècle, fut le troisième centre typographique européen, derrière Venise et Paris: selon des estimations, pendant cette période, 25.000 titres furent imprimés à Paris et 15000 à Lyon, dont le rôle était donc loin d'être négligeable.

Notre but n'est pas de réécrire l'histoire de l'imprimerie à Lyon. La consultation de "L'Apparition du livre" de L. Febvre et H.J. Martin, de l'"Histoire de l'imprimerie à Lyon, de l'origine jusqu'à nos jours", de A. Vingtrinier, et des Bibliographies précédemment cités, fournissent les éléments indispensables à la compréhension et à l'appréciation de la contribution de Lyon, au développement de l'art typographique, "art divin", aux yeux des contemporains de la naissance de l'imprimerie.

III Les relations hispano-lyonnaises

Des documents fournissent quelques précisions sur ce sujet.

G. Rouillé, dans sa lettre aux lecteurs des "Emblèmes" d'Alciat, en langue espagnole, avouait la mauvaise connaissance qu'il avait de cet idiome:

"...y dado que no alcãce tã por el cabo la pulicia de esta lengua (por ser extranjero)..."

("...et vu que je ne maîtrise pas complètement cette langue -étant étranger-...")

Il réitère son aveu dans la lettre aux lecteurs du "Dialogo de las àmpresas..." de P. IOVIO:

"...empero por que yo no soy tan versado ni entendido en esta lengua quãto en semejante negocio se requiere..."

("...Puisque je ne suis pas aussi versé et entendu dans cette langue, qu'une telle entreprise l'exige...")

Il fit donc appel à B. Daza Pinciano pour la traduction des "Emblèmes":

"...anime o mejor decir contreñi a vuestro B. Daza Pinciano a que...los traduxesse..."

("...j'incitai ou plutôt je contraignis votre B. Daza Pinciano à...les traduire...")

Ce dernier, dans sa dédicace à Juan Vazquez de Molina, nous renseigne sur les motifs de sa présence dans la cité rhodanienne:

"...agora viendome en Francia, a donde solo por aventajarme a el estudio de los derechos he venido..."

("...me trouvant maintenant en France, où je suis venu dans le seul but de mieux étudier le droit...")

Rouillé, toujours lui, dans la lettre citée, pag. 3, nous donnait à connaître "Hernan Perez, vecino de esta ciudad de Leõ..." capable et désireux de traduire et fournir à ses compatriotes des ouvrages, dont disposaient des nations mieux favorisées que la sienne.

Dans la dédicace des "Emblèmes", Daza Pinciano, révèle les motifs qui, outre l'insistance de Rouillé, l'ont incité à les traduire:

"...no faltando acã quien lo solicitasse, el ruego de muchos amigos y señores mios que mientras en ese

reino estaban, con gran instancia me lo pidieron."
("...il ne manquait pas ici, qui l'ait sollicité,
la prière de beaucoup de miens amis, qui du temps
de leur séjour en ce royaume, avec grande insistance
me le demandèrent...")

Daza Pinciano, n'était donc pas le seul espagnol à
séjourner en France. Les amis dont il parle, pouvaient
également, participer à l'édition, composition, traduc-
tion d'oeuvres destinées au public de la péninsule.

L'espagnol Michel Servet, médecin et théologien, ren-
du célèbre par ses travaux sur la circulation sanguine,
qui connut le malheur d'être supplicié dans la Genève
calviniste, vécut quelque temps à Lyon, où il fut em-
ployé comme correcteur par Jean Frelon, autre libraire
lyonnais. Le frère de celui-ci François Frelon, auteur
d'une pièce en vers, insérée dans la version espagnole
des "Icones Veteris Testamenti" semble avoir bien connu
le castillan. (1)

La très longue notice biographique de la Bibliographie de
Baudrier, (tome IX, p. 13-124.) fournit maints renseigne-
ments sur G. Rouillé et ses relations avec l'Espagne.
D'abord facteur de Dominique de Portonariis, libraire
lyonnais d'origine italienne, Rouillé, après avoir épousé
sa fille Drivonne, devint son successeur, après le départ
vers Salamanque de ses beaux-frères, Vincent et Gaspard
de Portonariis. Leur présence dans une ville espagnole,
ne pouvait que favoriser son négoce, en direction de la
péninsule. Il s'associa à de nombreux libraires et imprimeurs
de Lyon, Paris, Venise, Genève et de différentes
villes d'Espagne pour la vente et l'impression d'ouvrages
publiés à frais communs. Deux documents du 10 septembre
1579, constatent une association avec Jérôme de Millis,
libraire à Medina del Campo, son débiteur pour 5537 écus
d'or. Rouillé, donna de nombreuses procurations, en par-
ticulier à ses beaux-frères, André et Vincent de Portona-
riis, libraires à Salamanque, pour percevoir des sommes
dues par des libraires de Barcelone, Valence, Medina del
Campo, "Arcala" (Alcala).

1. VOIR BAUDRIER, V, p. 153

Ces actes, nous donnent un aperçu des relations commerciales qu'il sut nouer avec la péninsule.

Un document du 1er juin 1548, (1), signale qu'Anthoine de Millis, marchand libraire à Medina del Campo, fréquentant les foires de Lyon, confesse devoir à Macé Bonhomme, imprimeur lyonnais, 450 livres tournois, "pour vente et délivrance de livres payables, moitié au premier jour de la foire de Pâques et moitié au premier jour de la foire d'août suivante"

Les foires de Lyon, pouvaient donc être fréquentées par des hommes d'affaires espagnols, parfois par des libraires, des contacts pouvaient s'y nouer, des contrats y être conclus

Mais peu d'espagnols semblent avoir séjourné à Lyon. Richard Gascon, dans l'ouvrage cité plus haut, (p. 7) ne recense, en 1571, que trois espagnols, établis à Lyon et soumis à la taille urbaine. Dans les "Nommées", qui, à la même date, font connaître les contribuables de la ville, pour 154 italiens, on ne comptait que 29 autres étrangers, et un seul espagnol, Jean Grenolas, qui payait 120 livres, alors que les Bonvisi, d'origine italienne, en payaient 500. Les espagnols étaient donc peu nombreux et ne comptaient pas parmi les plus fortunés.

En ce que concerne l'expédition de la marchandise, l'insécurité endémique, qui régnait en Méditerranée, faisait souvent préférer des routes plus longues: en particulier, on gagnait la Loire par voie de terre, on suivait le fleuve jusqu'à Nantes, puis on acheminait les balles de livres par l'Atlantique jusqu'en Espagne, où, par voie de terre, on atteignait Medina del Campo, qui redistribuait les livres dans toute la péninsule.

1. Voir Baudrier, X, p. 195.

B) LA PRODUCTION: ASPECTS QUANTITATIFS

I Evaluation globale

Par rapport aux 15000 livres imprimés à Lyon, au XVII^e siècle, la production d'ouvrages en espagnol, peut paraître négligeable: une trentaine d'éditions pour vingt et un titres. Ce corpus est bien modeste et sans commune mesure avec les ouvrages italiens sortis des presses lyonnaises, à la même époque: 173 éditions pour 83 titres. (1)

En outre, les libraires ou imprimeurs, se sont rarement lancés dans des entreprises de réédition: sauf Rouillé, pour "Dialogo de las empresgas..." de Iovio, (nouveau tirage en 1562 de l'édition de 1561, probablement épuisée), pour les "Emblèmes" d'Alciat, et Orlando Furioso. Un livre d'"Heures de Notre Dame...", fut réédité par plusieurs libraires. Jean Frellon, réédita deux fois ou plutôt rafraîchit une édition des oeuvres des poètes espagnols Boscan et Garcilasso de la Vega.

D'autres centres, extérieurs à la péninsule, ont-ils produit davantage? D'après la Bibliographie de H. Vaganay, précieuse bien qu'incomplète, on peut attribuer, 19 éditions à Paris, 37 à Venise, 95 à Anvers, 6 à Milan et Rome, 5 à Bruxelles, 2 à Ferrare, Mantoue, Naples, 1 à Caller (Cagliari) Argentina (Strasbourg), Bologne, Cologne, Prague (où une édition fut réalisée par un libraire, Jorge Nigrin, que son nom semble bien désigner comme espagnol.)

Cette énumération permet de conclure, que, hormis Venise, située dans une Italie partiellement dominée par l'Espagne, et Anvers, placée directement dans sa zone d'influence, et mieux favorisée par sa situation portuaire, pour l'expédition des balles de livres, la place de Lyon n'est pas négligeable.

1. Roland (J.), livres italiens imprimés à Lyon au XVII^e siècle.

Anvers - - - - -	95	éditions en langue espagnole		
Venise - - - - -	37	"	"	"
Lyon - - - - -	30	"	"	"
Paris - - - - -	19	"	"	"
Milan - - - - -	6	"	"	"
Rome - - - - -	6	"	"	"
Bruxelles - - - - -	5	"	"	"
Ferrare - - - - -	2	"	"	"
Mantoue - - - - -	2	"	"	"
Naples - - - - -	2	"	"	"
Argentina(Strasbourg)	1	"	"	"
Bologne - - - - -	1	"	"	"
Caller(Cagliari)	1	"	"	"
Colonia (Cologne) - -	1	"	"	"
Prague - - - - -	1	"	"	"

Les éditions en langue espagnole, d'après Vaganay

Il convient de préciser, que si Lyon, a pu passer pour un grand centre de production de livres espagnols, tant au XVI^e qu'au XVII^e siècle, c'est qu' on y imprima un plus grand nombre d'ouvrages, espagnols par leur auteur, mais rédigés en latin: on peut recenser, toujours d'après H. Vaganay, au moins 269 éditions latines. Ces livres, appartiennent pour la plupart, au domaine religieux, mais on peut compter aussi des traités juridiques, quelques ouvrages de médecine ou sciences.

H. Vaganay, expliquait, dans la préface de sa Bibliographie, qu'une première édition, ou plus souvent, une réédition dans les officines lyonnaises, représentait une consécration pour les écrivains espagnols de l'époque, ce qui confirme bien le prestige de Lyon en tant que centre typographique.

II Evolution de la production

Malgré l'étroitesse du corpus, un tableau permettra de mieux saisir l'évolution.

	<u>Editions</u> (ou nouveau tirage d'une édition)	<u>Titres</u>
1546 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1547 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1549 - - - -	5 - - - - - - - -	3
1550 - - - -	6 - - - - - - - -	6
1551 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1553 - - - -	2 - - - - - - - -	2
1555 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1556 - - - -	2 - - - - - - - -	1
1560 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1561 - - - -	2 - - - - - - - -	2
1562 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1577 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1579 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1583 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1591 - - - -	1 - - - - - - - -	1
1598 - - - -	1 - - - - - - - -	1

Editions et titres en langue espagnole à Lyon au XVII^e siècle

L'examen du tableau fait apparaître nettement, que, exception faite d'une courte période, située au milieu du siècle, (1549-1550 surtout), la production de livres espagnols, pour durable qu'elle fût, eut un caractère occasionnel, épisodique. (Toutes proportions gardées, la même évolution est observée, pour les livres italiens, par J. Rolland, dans l'ouvrage cité plus haut) (Voir p. 11.)

Ainsi, l'impression de livres en espagnol, apparut tardivement, (au milieu du XVII^e siècle), et après un départ qui pouvait sembler prometteur, ne se maintint que faiblement.

Ce phénomène fut-il dû à la concurrence des presses espagnoles, capables de fournir à meilleur compte, les ouvrages de production courante sans supporter un coût de transport que la distance rendait onéreux? A la concurrence d'Anvers

ou Venise? A la faiblesse numérique, à Lyon, des milieux hispanisants susceptibles d'assumer des tâches de composition, traduction et d'absorber une part de la production? Il est bien évident, que la production de livres en latin, posait moins de problèmes, tant au niveau de la composition de l'ouvrage qu'à celui de la vente, une partie pouvant être écoulee sur place. Quant'aux livres espagnols qu'on produisait tout de même, ils pouvaient facilement emprunter les routes commerciales suivies par les livres latins expédiés en Espagne et bénéficier des mêmes réseaux commerciaux. L'existence de ces structures commerciales faisait que, l'impression d'un livre en espagnol, à l'exception de la composition, ou d'une traduction éventuelle, ne posait pas de problèmes particuliers, aux libraires lyonnais qui se lançaient dans cette entreprise.

III Libraires et imprimeurs de livres en espagnol

Nous évoquerons seulement les libraires et imprimeurs ayant produit des livres en espagnol, et qui devaient, soit posséder quelques rudiments de castillan, soit trouver dans leur entourage des hispanisants. Ils sont relativement nombreux (10), compte tenu du faible nombre de titres (21): on ne saurait donc parler d'une spécialisation.

Une édition fut financée par deux libraires espagnols.

1. libraires et imprimeurs lyonnais

a) Macé Bonhomme (1): établi à Lyon de 1535 à 1540 comme imprimeur, puis de 1542 à 1569 comme imprimeur-libraire, il fut lié par contrat, à Guillaume Rouillé pour qui il imprima "Los Emblemas del Alciato", "Orlando Furioso" et des "Horas de Nuestra Señora..." Certains livres portent le nom des deux associés, quelques uns, c'est le cas des "Emblèmes", conservés à la Bibliothèque Municipale de Nîmes, ne portent que celui de Bonhomme, qui place son nom en tête de l'épître aux lecteurs. Après la grève des compagnons imprimeurs, qui agita Lyon en 1539, il quitta la ville, pour éviter d'appliquer des dispositions d'un édit qui leur étaient favorables. N'ayant pu subsister à Vienne, où il s'était établi, de retour à Lyon, il embaucha de nouveaux ouvriers, et négligea la qualité d'exécution, au mécontentement de Rouillé, qui dut subir son
1. voir Baudrier, X, p. 185-202.

association, jusqu'à expiration du contrat, en 1561.

En 1550, il imprima, pour "Alonso Gomez, mercader de libros vecino de Sevilla" et "Enrique Toti, librero de Salamanca", "les Sept Parties" du roi Alphonse le Sage, dans un in folio, agrémenté d'encadrements de Pierre Vase, et de lettres ornées de G. Reverdy.

b) Jean Fradin (1): (né vers 1525, et décédé avant le 21 décembre 1566.) Imprimeur et libraire, il a peu édité. Il a surtout pratiqué le commerce des livres avec l'Espagne, diffusant surtout des livres de piété (cas des "Heures de Notre Dame" de 1555, conservées à la Bibliothèque Nationale de Paris). Ces livres de piété, en espagnol, se trouvent rarement en France. Ils étaient avant tout destinés à un usage quotidien.

c) Pierre Fradin (2): (né vers 1518-mort en 1567), frère du précédent.) Imprimeur et libraire, il reprit en 1548, l'atelier paternel de François Fradin. Il imprima beaucoup pour le compte de la Grande Compagnie des Libraires de Lyon. On lui doit "los Oficios de Sant Ambrosio" de 1553 et des "Horas de Nuestra Señora..." de 1560, donc, également, des livres de piété.

d) Jean II et François Frelon (3): les frères Frelon, installés rue Mercière, "à l'Ecu de Cologne", comme libraires, puis comme imprimeurs à partir de 1542, furent associés de 1536? à 1568. La qualité de leurs éditions, leur valut quelque réputation. Ils utilisèrent, semble-t-il, des dessins de Holbein, pour l'illustration de certains ouvrages et employèrent Michel Servet comme correcteur. Ils publièrent en espagnol, les "Emblèmes" d'Alciat, les oeuvres de Boscan et Garcilasso de la Vega, "Retablos o Tablas de las Historias del Testamento Viejo" (en latin et en espagnol, dans une édition bilingue) dont un exemplaire est exposé au Musée de l'Imprimerie de Lyon, et des "Horas de Nuestra Señora..."

1. voir Baudrier, XI, pag. 154-158.
2. " " XI, " 139-145.
3. " " V, " 154-170.

e) Sébastien Gryphe (1): 1493-1556.

Sébastien Gryphe, de son vrai nom Sébastien Greif, fils d'imprimeur, né à Reutlingen, dans le Wûrtemberg, fit son apprentissage en Allemagne puis en Italie, à Venise. Il s'installa ensuite à Lyon, rue Ferrandière, choisit comme insigne le griffon et pour devise "virtute duce, comite fortuna", emprunté à une lettre de Cicéron à Munatius Plancus

Il figure sur les registres municipaux sous le nom de Bastien ou Sébastien l'imprimeur.

Brudit, excellent latiniste, il se spécialisa dans la publication de classiques latins in 8°, en italiques, remarquables par la qualité de leur impression.

Coup sur coup, en 1550, il publia en espagnol, plusieurs petits volumes in 8°, comportant des extraits de la Bible: "Exemplo de la paciencia de Job", "Libro de Jesus, hijo de Syrach, qu'es llamado el Ecclesiastico", "Los proverbios de Salomon", "El Psalterio de David", ainsi qu'un classique de l'antiquité: "Dialogues" de Lucien de Samosate.

Gryphe précisait sur la page de titre, à partir de quelle langue était faite la traduction, mais les volumes sont dépourvus de pièces liminaires, et le nom du traducteur ne figure nulle part.

1. voir Baudrier, VIII.

£) Héritiers de Jacques Junte (1): 1545-1571.

Ils éditèrent en 1560, les "Horas de Nuestra Señora..." imprimées par Pierre Fradin, et "Silva de varia leccion" de Pedro Mexia en 1566.

g) Benoît Rigaud (2)

On lui doit seulement, une édition bilingue, en espagnol et français, de "Carcel de amor". Etabli rue Mercière, à l'angle de la rue Ferrandière, ce libraire prospère, en homme avisé, publiait, dans des éditions à bon marché, des textes contemporains ou des oeuvres de vulgarisation. Il n'avait pas le souci de fournir au lecteur, des précisions qui nous paraissent aujourd'hui indispensables. "Carcel de Amor", dont un exemplaire est conservé à la B.N. de Paris, est dépourvu de pièces liminaires et le nom du traducteur, pour la version française, n'est pas mentionné.

h) Guillaume Rouillé (3)

C'est lui qui produisit, seul ou en association avec Macé Bonhomme, le plus grand nombre d'éditions. On peut le compter parmi les plus grands éditeurs lyonnais et même européens de ce temps. Il publia en espagnol: "Dialogues..." de P. Iovio, "Discours..." de G. du Choul, les "Emblèmes" d'Alciat, des "Heures de Notre Dame...", "Orlando Furioso".

Ce libraire italianisant, dont la boutique avait pour enseigne, "Sub scutto Veneto" (l'Ecu de Venise), en souvenir de son apprentissage dans cette ville, peut dans une moindre mesure, faire figure d'hispanisant. Noël Salomon, dans l'article cité, p. 5, a étudié sa contribution, de façon très détaillée.

ï) Philippe Tinghi (4) ...1540-1580... Ce libraire d'origine italienne, n'a édité qu'un seul titre en espagnol: "Sumario de las guerras civiles y causas de la rebelion de Flándres", de Pedro Cornejo.

-
1. voir Baudrier, VI, p. 223-255.
 2. " " III, p. 175-183.
 3. " " IX, p. 13-124.
 4. " " VI, p. 437-459

1) Jean de Tournes (1)

Cet imprimeur, savant et érudit, dont l'officine était fréquentée par Rabelais, Louise Labbé, Maurice Scève, Michel Servet, Etienne Dolet et Clément Marot, et qui fit appel pour l'illustration de ses livres à Bernard Salomon, le célèbre graveur lyonnais, publia en italien, français, latin et espagnol, la "Galatée" de G. de la Casa et "Menosprecio de Corte", en français, espagnol et italien. Dans ces ouvrages "plurilingues", il avouait des motivations pédagogiques: le souci de faciliter l'apprentissage des langues (la page de titre de "Menosprecio de Corte" mentionne: "en deux langages, Espagnol et Français, pour ceux qui voudront apprendre l'un et l'autre"), ainsi que le désir de fournir de bonnes lectures, recommandables sur le plan moral. Il a peut-être également souhaité, avec ces ouvrages "plurilingues", toucher plusieurs clientèles et réaliser une opération économiquement avantageuse.

On lui doit aussi une édition en espagnol des "Quadrins historiques de la Bible", de Claude Paradin, illustré par Bernard Salomon.

2) Libraires espagnols

Macé Bonhomme, indiquait dans les "Sept Parties" d'Alphonse le Sage, le nom des libraires espagnols, qui lui avaient commandé l'impression de cet ouvrage: "a costa de Alonso Gomez, mercader de libros vecino de Sevilla y Enrique Toti librero en Salamanca." Une "peroracion sobre la impression de estas Siete Partidas", expose leur motivation: "Despues de todas las impressiones que hasta aora han sido publicadas, por lo que al provecho comun le tocava, son estampadas estas." Ils semblent bien avoir voulu répondre à un besoin, qu'ils étaient particulièrement à même de détecter, étant espagnols et vivant en Espagne. En outre, l'un de ces libraires, exerçait ses fonctions, dans une grande ville universitaire, susceptible d'absorber ce genre de production.

1. voir Cartier, I, p.6.

IV Présentation des ouvrages

1. Format

Les livres espagnols publiés à Lyon, étaient plutôt de format moyen: 15 in 8° et 6 in 4°, sur un total de 30 éditions.

On ne compte que 4 in 12°, 4 in 16° et un seul in folio.

Les formats in 12° et in 16° furent préférés pour la littérature espagnole ("Carcel de amor", "Obras de Boscan y Garcilasso de la Vega") et pour les livres d'Heures qu'on voulait maniables. Par contre, on choisit l'in folio pour la volumineuse compilation juridique d'Alphonse le Sage, accompagnée d'une pesante glose.

Même dans le cas des livres illustrés, ces ouvrages étant destinés à une clientèle lointaine, on évita les grands formats.

in folio	:	1	édition
in 4°	:	6	"
in 8°	:	15	"
in 12°	:	4	"
in 16°	:	4	"

(sur un total de 30 éditions)

2. Illustration

6 livres sur 21, (ou même 7, si l'on tient compte des Sept Parties d'Alphonse le Sage, dont les pages de titre sont illustrées d'encadrements de Pierre Vase) sont des livres illustrés pour lesquels on utilisa, ou plutôt on réutilisa des bois gravés de Georges Reverdy, Pierre Vase, Cornille de la Haye, Bernard Salomon, du Maître à la Capeline, et des gravures de Lutzelberger, réalisées d'après des dessins de Holbein.

On ne tailla pas des bois originaux, pour les livres espagnols. On utilisa pour les traductions en espagnol d'ouvrages français, latins, italiens, les gravures qui avaient fait ou faisaient leur succès.

Quant'aux ouvrages non illustrés, on les ornait souvent de bandeaux et lettres gravées en début de chapitre ou de paragraphe.

3. Présentation des textes

Dans un seul ouvrage, les "Sept Parties" d'Alphonse le Sage, le texte, reparté en deux colonnes, est entouré d'une glose. "Orlando Furioso", se présente également en deux colonnes. Dans les autres ouvrages, le texte est en pleine page, exception faite des livres "plurilingues" ou on a parfois utilisé des colonnes pour présenter les différentes langues. Dans "Menosprecio de Corte", le français et l'espagnol remplissaient de pleines pages, alors que l'italien était rejeté en bas de l'ouvrage.

4. Les caractères

On a surtout utilisé les caractères romains. Dans les ouvrages en plusieurs langues, si on choisissait parfois les caractères de civilité pour le français et l'italique pour l'italien, on préférait généralement les caractères romains pour l'espagnol.

Est-ce parce que Iovio était italien que l'on imprima ses "Dialogues..." en italique?

Le petit volume in 16 des "Horas de Nuestra Señora..." édité par Jean Fradin, fut imprimé en gothique. Celui de Pierre Fradin, le fut en italique.

5. Pagination

La plupart des ouvrages sont paginés ou foliotés. "Retratos o tablas de las historias del Testamento Viejo", petit ouvrage élégamment illustré, sont seuls dépourvus de toute forme de pagination. Les livres d'Heures sont foliotés ainsi que les extraits de la Bible publiés par S. Gryphe (sauf les "Proverbes de Salomon"). Les "Sept Parties d'Alphonse le Sage" sont également foliotées.

6. Les pièces liminaires

Beaucoup de livres comportent des pièces liminaires (privileges ou extraits de privileges, dédicaces, lettres aux lecteurs, préfaces...) qui fournissent des renseignements précieux sur les conditions d'édition. Une part de ces informations est dispersée dans plusieurs parties de cette étude.

a) Les privilèges

Privilèges ou extraits de privilèges, figurent sur un petit nombre d'ouvrages.

G. Rouillé reçut pour le "Dialogo de las empressas..." de P. Iovio, "traduit d'italien en espagnol" un privilège de 12 ans, concédé à St. Germain en Laye en 1558. Il obtint également un privilège de 10 ans, pour le "Promptuaire des Médailles", édité en 1561. Ces deux privilèges sont insérés dans les ouvrages.

C'est le traducteur des "Oficios de Sant Ambrosio", Diego Gracian, secrétaire, qui reçut à Valladolid un privilège de 10 ans pour sa traduction.

b) Lettres aux lecteurs

G. Rouillé, s'adressait volontiers à ses lecteurs, dans des missives, qui nous éclairent sur ses intentions: c'est le cas dans le "Dialogues..." de P. Jove, les "Emblèmes" d'Alciat, "Orlando Furioso".

François Frelbn, expliquait au "lector christiano" l'intêret religieux de ses "Retratos o Tablas de las Historias del Testamento Viejo", qu'il opposait aux illustrations nocives des livres profanes, et concluait: "...como con el dedo te muestro lo mas secreto de las Sagradas Historias".

"(...comme du doigt je te montre le plus secret des Histoires sacrées")

Les "Sept Parties" d'Alphonse le Sage, imprimées par M. Bonhomme, sont accompagnées d'une "Peroracion sobre la impression de estas Siete Partidas", où sont évoquées les nombreuses éditions déjà réalisées et la nécessité d'une nouvelle impression. Une "prefaccion del dottor Diez de Montalvo", le commentateur et un "prologo del muy noble Rey Alfonso..." l'auteur, complète l'ensemble.

c) Les dédicaces

Elles sont nombreuses, ce qui n'est pas pour surprendre, en un temps où, écrivains, traducteurs ou libraires, recherchaient fréquemment la protection d'un puissant.

Francisco de la Torre, du Conseil de l'Empereur et son ambassadeur à Venise, reçut ainsi d'Alonso de Ulloa, sa traduction des "Dialogues" de P. Jove, accompagnée de ces mots:

"...Como mejor pude, me esforce a seguir animosa-

mente mi comenzada empresa, cõfiado en que por el camino encontraria cõ algun Señor liberal y generoso que me amparasse y ayudasse, viendo mi zelo y santa intenciõ...empleandome en el exercicio de las buenas letras, mientras que residia en esta illustrissima ciudad de Venetia he traducido y cõpilado los libros que he visto..." ("...C'est de mon mieux, que je me suis efforcé de suivre avec courage la tâche commencée, certain que sur mon chemin je trouverai quelque Seigneur, libéral et généreux, qui m'apporterait protection et aide, voyant mon zèle et ma sainte intention...m'étant employé à l'exercice des lettres, lors de mon séjour dans cette illustrissime ville de Venise, j'ai traduit et compilé les livres que j'ai vus...")

B. Daza Pinciano, adressa à Juan Vazquez de Molina sa traduction des "Emblèmes" d'Alciat.

Le secrétaire Diego Gracian, dédia à Don Hernanado de Cordoba, "Clavero de Calatrava, Presidente del Consejo de las ordenes;" sa traduction des "Officios de Sant Ambrosio".

Charles Quint recut en dédicace, le "Promptuaire des Médailles..." de Rouillé.

Balthazar Perez del Castillo, chanoine de Burgos, traducteur des "Discours..." de G. du Choul, les adressa au roi Philippe II d'Espagne.

Pedro Cornejo, qui vécut en Flandres et rédigea le "Sumario de las guerras civiles y causas de la rebellion de Flandres", dédia son livre à Don Juan de Austria, frère de Philippe II, gouverneur et capitaine général des Etats de Flandres.

7. Les tables

Presque tous les livres sont pourvus de Tables ou d'Index, parfois très détaillés. C'est le cas pour les "Discours..." de G. du Choul, qui présentent successivement: "Tabla de las Medallas, Monedas y Reversos; tabla de las cosas memorables que hay en el presente libro; tabla de las principales materias, dioses y diosas".

Les tables sont rédigées en espagnol et français dans l'édition bilingue de "Menosprecio de Corte"; en latin et espagnol dans les "Psaumes de David".

Francisco de Velasco Burgaso, "professor de divino e humano derecho", rédigea les tables des "Sept Parties" d'Alphonse le Sage.

C) LES OEUVRES EN LANGUE ESPAGNOLE IMPRIMEES A LYON

Une première approche permet de distinguer:

- les livres écrits en espagnol: 6 sur 21, soit: 30,5%
- " traduits en espagnol: 15 titres sur 21, soit 69,5%

On peut distinguer également, dans l'une ou l'autre de ces deux catégories, 5 titres (soit 1/4 environ) bilingues (3), trilingues (1), et même "quadrilingues" (1). La prépondérance des livres traduits, montre que les libraires lyonnais n'ont pas voulu concurrencer les producteurs espagnols. Les livres espagnols, dans le sens plein du mot, ne représentent pas le tiers du corpus. Nous commencerons donc par l'étude de la catégorie numériquement la mieux représentée.

I Les livres traduits en espagnol

Genres	Titres	Editions
Livres illustrés	7	12
- "Figures" de la Bible	2	2
- Livres d'Heures	1	3
- Livres d'emblèmes ou de devises	2	5
- Histoire	2	2
=====	=====	=====
Religion	8	10
- Bible, A.T., (Extr.)	4	4
- Bible, Figures	2	2
- Liturgie (y compris les livres d'Heures)	2	6
=====	=====	=====
Littérature	3	5
- Antiquité grecque	1	1
- Littérature italienne	2	4

N.B. Le total ne correspond pas au nombre des titres ou des éditions, car certains livres figurent à la fois dans la catégorie Livres illustrés et Religion.

Deux catégories d'ouvrages (religion et livres illustrés) s'équilibrent approximativement.

1. Les livres illustrés

Libraires et imprimeurs lyonnais, se caractérisaient bien souvent, par la qualité de leur travail. Conscients de cet avantage, auquel G. Rouillé faisait allusion dans la lettre aux lecteurs des "Emblèmes" d'Alciat, citée plus haut, ils ont supposé avec raison, que le public espagnol, moins favorisé, apprécierait certains de leurs réalisations, dont la vente, compte tenu des goûts et des aspirations de l'époque, ne posait pas de problème. Ils réutilisèrent donc pour la satisfaction de cette clientèle, les oeuvres de dessinateurs et graveurs dont la renommée dépassait le cadre lyonnais.

On peut compter dans cette catégorie:

-Figures de la Bible: "Quadernos historicos de la Biblia":

Cet in 8°, édité en 1555 par Jean de Tounes, est une adaptation espagnole des "Quadrins historiques de la Bible" de Claude Paradin (1510-1573), chanoine de Beaujeu. Il est illustré de la même suite de planches sur bois, dessinées par le "Petit Bernard", c'est-à-dire Bernard Salomon.

"Retratos o tablas de las historias del Testamento Viejo": Cet ouvrage in 4°, édité en 1549, par Jean et François Frellon, est illustré de bois, gravés par Lutzelburger, d'après les dessins d'Holbein, déjà utilisés dans une édition latine des "Icones Veteris Testamenti", imprimée par les Treschel pour Frellon et Hugues de la Porte.

Dans sa préface adressée au "lecteur chrétien", François Frellon justifiait le goût des images déjà très répandu, et disait:

"Buelvas los ojos, y endereces y hinques todos tus afectos en estas sacrosantas imagenes y figuras..."
("Tourne les yeux et tes sentiments vers ces images sacro-saintes...")

-Livres d'Heures: "Las horas de Nuestra Señora segun el uso romano": Furent éditées successivement

in 12, in 16 et in 8° par G. Rouillé et Macé Bonhomme, Jean Fradin, les Héritiers de Jacques Junte.

Les vignettes de l'édition de Fradin, proviennent pour partie, d'une suite attribuée à Holbein par A. Firmin Didot dans son Catalogue raisonné de 1867. D. de Harsy les avait déjà employées pour les frères Frellon dans "Hortulus animae" en 1546 et dans "Horae" en 1548.

Le succès des livres d'Heures, à cette époque, explique que nombre d'éditeurs furent séduits par leur impression.

-Emblèmes et devises

Un large public, peu lettré, s'enthousiasma, au XVII^e siècle, pour les allégories.

Deux titres peuvent être rangés dans cette catégorie.

"Dialogo de las empresas militares y amorosas" fut composé par l'italien Paul Jove (Paulo Iovio) évêque de Nucera. Cet ouvrage, accompagné de commentaires de Ludovico Domeniqui, de quelques autres "Imprese" de Gabriel Symeoni, et du traducteur Alonso de Ulloa, est orné de belles vignettes du Maître à la Capeline.

L'"impresa" désigne en italien, "un symbole composé d'une image et d'une sentence et servant à exprimer une règle de vie..." (1)

Paul Jove lança la mode des "imprese" dans cet ouvrage qui se présente sous la forme de dialogues entre Jove et Domeniqui. Dans les passages illustrés, les gravures qui occupent une bonne moitié de la page, représentent le blason et la devise d'un personnage célèbre de ce temps, tel que César Borgia, qui avait pour devise: "Aut Caesar, aut nihil". Un commentaire en italique, sur la vie ou la devise du personnage accompagne l'illustration.

Rouillé expose dans sa lettre aux lecteurs espagnols:

"Tres años hace agora...que el señor L. Domenichi... me embio a presentar una copia de las Empresas... de Paulo Iovio, en lengua Toscana...haziendome en esso singular honra y merced...escogiendome entre tan grande numero que aqui estamos d'impresores...hize entallar quan diestra e mañosamente pudo ser las dichas figuras: y otras tambien porque vi las semejar en argumêto que saque de las Empresas heroicas y mora-

1. Robert Klein, La théorie de l'expression figurée dans les livres d'impresse, p. 320.

les (de) ...Gabriel Symeon con la traslacion del mismo libro en lengua castellana: en ello no sin grãde fatiga y dispēsa...asi lo hize, e de tal manera que quãdo lo vido, el dicho S. Ludovico Domeniqui holgo mucho dello assi por la impression, como por la entalladura..."

("Voici déjà trois ans...que monsieur L. Domenichi... m'envoya présenter une copie des Devises...de Paul Jove, en langue Toscane...me faisant le singulier honneur...de me choisir parmi le si grand nombre d'imprimeurs que sommes ici...je fis tailler tant adroitement que pus les dites figures: et d'autres aussi parce que je les vis ressembler par leur argument avec celles que je tirais des Devises héroïques et morales de...Gabriel Symeon avec la traduction du même livre en castillan: et cela non sans grande fatigue et dépense...ainsi je fis, et de telle sorte que quand il les vit, le dit M. Ludovico Domeniqui s'en réjouit beaucoup autant pour l'impression que pour la taille...")

"Los emblemas del Alciato", ont également une origine italienne. Ecrit en latin, ce livre du jurisconsulte André Alciat, fut traduit en de nombreuses langues. A la demande de G. Rouillé, qui le réédita trente-sept fois, Bernardino Daza Pinciano, le traduisit "en rhimas espagnoles".

Cet ouvrage, à contenu moralisant, (une rapide lecture de la table des matières suffit pour s'en convaincre: "que se ha de agradecer la buena obra, p. 23; que los hombres no han de ser perezosos, p. 33; que la fortuna va tras la virtud, p. 39) est illustré de gravures de Pierre Vase (6^e tirage).

-Livres d'histoire: "Los discursos de la religion, castramentacion, asiento del campo, baños y ejercicios de los antiguos romanos y griegos", est une traduction en espagnol, par Balthazar Perez del Castillo, chanoine originaire de Burgos, du livre français de Guillaume du Choul, conseiller du Roi et bailli "des Montaignes du Dauphiné". Ce livre, à la suite de son succès, fut très souvent imprimé. La première édition, qui date de 1555, était illustrée de vignet-

tes et médailles inspirées des originaux grecs et romains. Elle était ornée de belles initiales de l'alphabet des oiseaux de G. Reverdy et de deux bandeaux de Pierre Vase.

L'édition espagnole de 1579, comporte ces mêmes illustrations.

C'est le goût de l'histoire et tout particulièrement de l'Antiquité, retrouvée à la Renaissance, qui s'exprime dans ce bel ouvrage.

"Promptuario de las medallas de todos los mas insignes varones que ha auido desde el principio del mundo hasta el principe don Carlos..." Cette oeuvre, dont la première édition, date de 1553, est due à l'éditeur Guillaume Rouillé, qui comme bien d'autres, avait alors le goût des médailles et de monnaies antiques, dont il avait "à grands frais" fait recueillir des exemplaires. Il avoue, dans une épître signée G.R., avoir laissé parler son imagination ou celle du dessinateur, quand un document lui faisait défaut. En dépit de cela, qui scandaliserait un historien du XX^e siècle, il fournissait aux amateurs d'histoire de son temps, un ouvrage d'un réel intérêt documentaire, et plaisant à regarder, grâce aux illustrations de G. Reverdy, Corneille de la Haye et quelques autres maîtres.

Avec de tels ouvrages, les éditeurs lyonnais, faisaient bénéficier le public espagnol d'une sélection de "best-sellers", dignes de succès.

2. Religion

Si l'on tient compte des livres illustrés, c'est la catégorie la mieux représentée numériquement, avec 8 titres dont 3 livres illustrés. Ceci n'est pas pour surprendre, et si l'on se réfère à l'ensemble de la production imprimée de l'époque, on remarque des proportions à peu près équivalentes.

On peut distinguer l'Écriture Sainte et la liturgie.

-Écriture Sainte

C'est l'éditeur Sébastien Gryphe, érudit et latiniste, spécialisé dans la publication de classiques latins, qui publia en espagnol, dans de petits livres in 8°, des extraits de la Bible.

"Exemplo de la paciencia de Job"

"Libro de Jesus hijo de Syrach qu'es llamado el Ecclesiatico"

"Los proverbios de Salomon..."

"El psalterio de David..."

-Liturgie: "Los officios de Sant Ambrosio, que son reglas de virtud que guian a la vida bienaventurada," traduits par le "Secrétaire Diego Gracian" sont une édition in 8°, des oeuvres du Père de l'Eglise latine, Saint Ambroise, archevêque de Milan au IV^e siècle, à qui l'on doit une réforme du chant liturgique.

3. Littérature de l'Antiquité

Nous comptons un seul titre: "Dialogos de Luciano, no menos ingeniosos que provechosos traduzidos de griego en lengua castellana," édités par le spécialiste des classiques de l'Antiquité, Sébastien Gryphe.

Dans ses "Dialogues", Lucien de Samosate, né en Syrie, vers 125 de notre ère, raillait traditions et préjugés. Des lettres ornées sur fond criblé, agrémentent cet in 8°.

4. Littérature contemporaine

L'Italie est seule représentée. Quelques éditeurs lyonnais, dont Guillaume Rouillé, qui après un séjour à Venise avait choisi pour son enseigne la devise, "Sub scutto Veneto", produisirent, nous l'avons vu, une quantité non négligeable d'ouvrages italiens. Rien d'étonnant à ce qu'ils aient voulu tirer profit, par le biais d'une traduction, d'un titre dont ils disposaient, et qu'ils appréciaient sans doute.

L'absence de tout livre français, traduit en espagnol, peut néanmoins surprendre. Rien n'est traduit des oeuvres de Rabelais, pourtant imprimées à Lyon au XVI^e siècle.

Deux titres furent traduits d'italien en espagnol, avec une édition "plurilingue".

-"Orlando Furioso", de l'Arioste, traduit par Alonso de Ulloa et édité par Guillaume Rouillé. Une grande oeuvre de la littérature italienne, fut donc mise à la disposition du public espagnol par un éditeur lyonnais qui l'édita en 1550 et la réédita en 1556, ce qui tendrait à prouver le succès

de l'entreprise de cet homme d'affaires avisé.

- "La Galatée" de Giovanni della Casa (1503-1556), archevêque de Bénévent, nonce à Venise. Ce livre est un petit traité de "civilité", à l'usage des jeunes gentilhommes. Il parut d'abord dans les "rimes et proses" de l'auteur, en 1558. La traduction en français sortit des presses parisiennes en 1562.

Mis en espagnol, par Domingo de Bezerra, de Séville, il fut publié à Venise en 1585. C'est cette traduction qu'utilisa Jean de Tournes, le célèbre éditeur lyonnais, quand il publia, en 1598, une édition de "La Galatée" en italien, français, latin et espagnol. Il a peut-être souhaité, par la juxtaposition de ces quatre langues, toucher plusieurs clientèles et rentabiliser ainsi son édition.

Dans l'épître dédicatoire, dédiée à son neveu de neuf ans, J.M. Sarrazin, l'éditeur lui dit en ces termes:

"Vous y aurez double plaisir, l'un pour la diversité des langues qui y est, l'autre par les bons enseignements qu'il contient, lesquels ne tendent à autre but, qu'à bien dresser et façonner un jeune enfant...L'instruction que l'on prend dans les livres a grande efficace, surtout quand on a des exemples familiers en la trace desquels on peut mettre en pratique ce que l'on a appris."

Le souci pédagogique de favoriser l'apprentissage des langues eut donc aussi sa part dans cette entreprise d'édition.

5. Les traducteurs

-8 ouvrages sur 15 ne portent pas le nom du traducteur

Quelques précisions sont parfois apportées, notamment par Sébastien Gryphe sur la langue qui servit de base pour la traduction en espagnol: "Dialogos de Luciano" et "Libro de Jesus hijo de Syrach" sont dits "traduzidos de griego en lengua castellana". L'indication est moins précise pour: "Los Proverbios de Salomon" et "El Psalterio de David" qui sont dits seulement "declarados" ou "traduzidos en lengua castellana segun la verdad hebraica". Dans "Retratos o tablas de las historias del Testamento Viejo", édités par Jean Frellon, dans une édition bilingue en latin-espagnol, il est précisé:

"con una muy breve y clara exposicion...en latin... y la mesma en lengua castellana para que todos gozen dellas".

("avec une très brève et claire exposition...en latin... et la même en langue castillane pour que tous jouissent d'elle".)

C'est donc le souci d'élargir son public qui conduisit l'éditeur à juxtaposer latin et langue vernaculaire. Michel Servet, que Jean Frellon employa quelque temps comme correcteur, est-il l'auteur de cette traduction?

Aucune précision, sur le traducteur et les circonstances de la traduction, n'est apportée dans: "Exemplo de la paciencia de Job", "Horas de Nuestra Señora", "Quadernos historicos de la Biblia". L'auteur de la version française de ce dernier livre, est Cláude Paradin.

-7 livres donnent le nom du traducteur et fournissent parfois des renseignements plus ou moins détaillés.

Domingo de Bezerra, gratifié du titre de "doctor" sans autre précision, traduisit "La Galatée", "de lengua toscana en castellana."

Bernardino Daza Pinciano, nous expose dans la préface des "Emblèmes" d'Alciat, les circonstances qui l'ont conduit à Lyon (son désir d'y étudier le droit) et l'origine de sa contribution à l'édition de cette oeuvre. (voir p.)

Diego Gracian, "Secretario", (appelé, dans le privilège qu'il reçut à Valladolid en 1549, de Charles Quint, "nuestro criado"), avait d'abord édité en latin, les "Offices" de Saint Ambroise. Le succès de l'édition et le désir de rendre cette oeuvre accessible à un plus grand nombre, l'incita à entreprendre sa traduction en castillan. Dans le prologue, dédié à Don Hernando de Cordoba, Clavero de Calatrava..., il nous renseigne sur sa vie et sur son travail de traducteur:

"Pues como antes que yo viniessa al servicio de Su Magestad, aura quinze años, siendo secretario del Obispo de Palencia, Don Francisco de Mendoza... yo traduxese de Latin en Castellano estos Officios de Sant Ambrosio por su mandado. Y los imprimiese y publicase debaxo de su nombre, que por entonces fueron bien recibidos del vulgo. Y agora, por el dis-

curso de tiempo, se hallasen pocos exemplares... en las librerías, pareciome que haria servicio...si los tornase a imprimir y publicar...no en marca grande como antes estaban, sino en esta pequeña y portatil: para que mas facilmēte...se puedan llevar do quiera en la mano... Pues como yo comunicase esto con algunas personas doctas y religiosas parecieron que destos oficios se podrian mas aprovechar si estuviessen traduzidos en lengua Castellana...viendo que no se entremetia ninguno quise a exemplo de aquella viuda pobre del Evangelio, ofrescer yo mi cornadillo en el templo del Señor."

("Car comme avant que je vienne au service de Sa Majesté, il y aura quinze ans, étant secrétaire de l'Evêque de Palencia, Don Francisco de Mendoza,... je traduisis de Latin en Castillan, ces offices de Saint Ambroise, par son ordre. Et je les imprimai et publiai sous son nom, et ils furent alors bien reçus du vulgaire. Et maintenant, le temps ayant passé, comme on en trouve peu d'exemplaires...dans les librairies, il m'a semblé, que je rendrais service, si je les imprimais et publiais à nouveau, non pas en grand format, comme ils étaient avant, mais en ce petit format portatif: pour que plus facilement...on puisse les porter où on voudrait dans sa main...et comme je communiquais cela avec quelques personnes doctes et religieuses ils nous parut que ces offices seraient plus profitables s'ils étaient traduits en langue Castillane...voyant que nul ne s'entremettait je voulus à l'exemple de cette veuve pauvre de l'Evangile, offrir mon obole dans le temple du Seigneur".)

Il avouait aussi son désir de voir le public s'écarter de: "otros libros profanos de hystorias y hazañas fingidas. De los quales hay tanta abundancia en nuestros tiempos, no sin mucho daño de las costumbres y perdida en el tiempo que en ellos se gasta, y estragamiento del gusto del entendimiento, para otros libros santos, o verdaderos y de buena doctrina en los cua-

les pone el demonio su continuo hastio".

("autres livres profanes remplis d'histoires et de hauts faits inventés. Desquels il y a telle abondance en notre temps, non sans grand dommage pour les coutumes, et perte du temps qu'on y consacre, et ruine du goût de l'entendement, pour d'autres livres, saints et véritables, et de bonne doctrine, dans lesquels le démon place son continuel dégoût.")

Ces préoccupations anticipaient sur celles que Cervantès exposerait peu après dans son Don Quichotte.

C'est à Juan Martin Cordero qu'est due la traduction du "Promptuaire des Médailles" de G. Rouillé.

Balthasar Perez del Castillo, "canonigo y natural de la ciudad de Burgos", (chanoine et originaire de la ville de Burgos), traduisit "en castellano de la lengua francesa", les "Discours..." de G. du Choul. Dans sa dédicace à Philippe II, Perez del Castillo évoque sa famille et les services qu'elle rendit à la Monarchie: son père, Gomez de Quintanaduenas qui fut pendant 40 ans au service du roi, à l'Hôtel de la Monnaie de Burgos, son grand'père, Alvar Perez de Maluenda qui fut 40 ans durant gouverneur du royaume de Galice. Il expose comment il eut connaissance de livres italiens et français qu'il eut le désir de traduire (voir p.), ajoutant:

"...aunque las confiesso traducciones (por dar acada uno lo que es suyo) se bié que siédo tan raras y peregrinas pocos las tendrian por agenas si yo callase mi oficio".

("...bien que je confesse qu'il s'agisse de traductions (pour donner à chacun ce qui est sien) je sais bien qu'étant si rares et singulières peu les tiendraient pour traduites si je taisais mon office".)

Il montre dans ces lignes, outre son honnêteté, la rareté des textes étrangers qui parvenaient en Espagne.

La traduction du "Dialogo..." de Iovio, fut l'oeuvre de Alonso de Ulloa, qui rédigea aussi pour "Orlando furioso" une introduction "para saber pronunciar la lengua castellana, con una exposicion en la Thoscana de todos los vocables difficultuosos contenidos en el presente libro", ("pour sa-

voir prononcer la langue castillane, avec une présentation dans la thoscane de vocables difficiles, contenus dans le présent livre".)

Dans la dédicace des "Discours..." de Jove, qu'il adressa à Francisco de la Torre, du Conseil de l'Empereur et son Ambassadeur à Venise, Alonso de Ulloa, qui séjournait à Venise, dit avoir traduit et complilé les livres qu'il y vit. Il précisait:

"como ssa cierto, que de doce años a esta parte no hago otra cosa, que escribir y cõponer aunque nũca me hã faltado emulos y contradicciones en ello (costũbre ciertamente antigua, y vieja deste mal mundo)."

("comme il est certain, que depuis douze ans, je ne fais autre chose qu'écrire et composer, bien que jamais il ne m'ait manqué des émules et des contradictions en cela (coutume certainement ancienne et vieille de ce monde mauvais)".

Dans sa lettre "al benevolo lector", Rouillé exposait:

"aca pocos dias ha, que me vino a las manos una traslaciõ en lengua castellana de las dichas Empressas, trasladada por el S. Alonso de Ulloa...de emprêta de Gabriel Giulito...de Venetia. El cual...imprimio, e imprime...muchos y muy hermosos libros castellanos: aiudãdose siempre de la correccion del dicho Señor Alonso de Ulloa...(este estando) trabajando en trasladar cada dia graves y doctos Autores, assi Italianos, como latinos en Romance Castellano..."

("il y a peu de jours me vint entre les mains, une traduction en langue castillane des fameuses Devises traduites par M. Alonso de Ulloa,... de l'imprimerie de Gabriel Giulito...de Venise. Lequel...a imprimé, et imprime beaucoup de très beaux livres Castillans: s'appuyant toujours sur la correction du dit M. Alonso de Ulloa... qui travaille chaque jour à traduire de graves

et doctes Auteurs, tant italiens que latins, en langage castillan...")

On sait que, G. Rouillé, avant de s'établir à Lyon, avait travaillé à Venise, dans l'atelier de Giolito de Ferrare, dont il souligne la part qu'il prit à l'édition de livres espagnols. C'est de l'atelier de celui-ci, qui lui parvint la traduction d'Ulloa dont il vantait les mérites.

II Les livres espagnols

GENRES	TITRES	EDITIONS
Littérature	4	6
-Littérature moralisante - - - -	2	2
-Littérature sentimentale - - - -	1	1
-Poésie - - - - -	1	3
Droit	1	1
Histoire contemporaine	1	1
Total	6	8

L'examen du tableau, fait percevoir un corpus plus homogène que la catégorie précédente, nettement dominé par la littérature: 4 titres sur 6 (66%). Un seul ouvrage de droit et un en histoire contemporaine, complètent l'ensemble. Ici, pas de livres illustrés.

1. Littérature

-Littérature moralisante: "Libro llamado Menosprecio de corte y Alabança de aldea", "compuesto por el illustre don Antonio de Guevara, obispo de Mondoñedo, predicador y cronista y del consejo de Su Magestad. De nouveau mis en français par L. T. L. Louis Turquet, Lyonnais auquel nous avons adjousté l'Italien, pour l'utilité et soulagement de ceux qui prennent plaisir au vulgaire qui sont aujourd'hui les plus en estime..."

C'est ainsi que Jean de Tournes, présentait en 1591, son édition trilingue d'un authentique "best-seller" de ce temps, édité pour la première fois en 1539, simultanément à Valladolid et Anvers, ce qui montre bien les liens existant entre les Pays-Bas et la péninsule.

Le livre, ^{fo^x} traduit en français par Antoine Alaigre, chanoine de Clermont, dès 1542 et mis en anglais par Sir Francis Bryan en 1548...

Dans sa dédicace à Monseigneur de Langes, Jean de Tournes nous explique ses motivations et nous apporte quelques observations sur cette oeuvre:

"Je voyais que presque tous les livres qu'on publiait pour le soulagement et proffis de ceux qui prennent plaisir à apprendre les vulgaires de notre siècle, estoyen traictes d'amour, peste et ruine de la ieunesse...j'ai voulu mesler le profit avec le plaisir imprimam en trois langues ce livre, qui depuis le commencement jusques à la fin contient une perpétuelle exhortation à la vertu, avec une détestation des vices qui règnent aujourdhuy au monde... j'ay pris l'espagnol sur l'exemplaire imprimé à Anvers, l'italien...de l'impression de Venise. Le français, un mien ami et patriote...m'a faict ce plaisir de me le traduire de l'Espagnol auquel ie ne suis encor güiere bien versé. Il y a aussi quelques exercices et quelques appreste de viande peculiaires à l'Espagnol, que les traducteurs n'ont pu exprimer, mais au lieu de ce y om mis ce que estan selon l'usage de leur païs".

Jean de Tournes, reconnaît ses emprunts aux éditions d'Anvers et Venise, et s'attribue des visées pédagogiques tant sur le plan moral que dans celui de l'apprentissage des langues.

On s'est maintes fois gaussé de Guevara (1480-1545), franciscain et prélat, qui voulant détourner les hommes de la cour, y vécut lui-même et y exerça les hautes charges de

prédicateur et historiographe de Charles Quint. C'est à juste titre qu'on reprocha aussi à l'historien, les inexactitudes contenues dans son "Relox de principios o libro aureo de Marco Aurelio..." qui lui aussi, connut également un succès international. Ses oeuvres religieuses, "Libro de Monte Calvario", "Oratorio de religiosos" et quelques autres furent de même très appréciées.

La vogue du "Menosprecio...", prit sûrement racine, dans une ambiguïté, qu'une simple lecture de la table des matières met en lumière:

"chap. 1e: Que aucun courtisan ne se peut plaindre sinon de soi-même.

chap. 2: Qu'on ne doit conseiller à aucun qu'il aille à la Cour, mais d'en partir puisqu'il y est: mais que chacun escluse l'estat que bon lui semblera".

Cette faiblesse du raisonnement, après avoir fait le succès de l'ouvrage, en son temps, et même bien après, explique l'oubli dans lequel il est tombé, malgré ses qualités littéraires... Egaré au XVII^e siècle, Guevara demeurait un auteur médiéval, étayant ses assertions par des citations... dont certaines fausses.

"Silva de varia leccion" de Pedro Mexia (1492-1552), originaire de Séville, est une compilation dans le genre des "Nuits attiques" de Aulu-Gelle, où l'auteur mélange faits historiques et fantastiques, observations personnelles et faits scientifiques. Aujourd'hui on juge ce livre indigeste. A la manière de Guevara, il s'appuie sur des faits dont l'authenticité n'est pas toujours contrôlée. Ses qualités de style, expliquent le succès de l'ouvrage qui, édité en 1543 à Seville et réimprimé dès 1548, fut traduit en français par Claude Gruget, parisien, en 1552. Il connut, d'après Menendez Pelayo, 26 éditions en espagnol, sans tenir compte de traductions en plusieurs langues.

Un extrait de la table des chapîtres (d'après la traduction de Claude Gruget) donne un aperçu du contenu de l'ouvrage: "Pourquoi les hommes vivaient jadis plus longtemps qu'ils ne font en cest âge; lettre notable de Plutarque à

Trajan;...la cause des jours caniculaires;...en quelle sorte on parlait au commencement du monde;...par quel moyen on peut tirer quantité d'eau douce de la mer;...le commencement et les causes de la faction des Guelphes et des Gibelins;... combien fut profitable l'invention des lettres..."

Cette énumération atteste la variété des préoccupations de l'auteur et sa curiosité d'esprit. Hélas, le manque d'esprit critique lui valut comme à Guevara de tomber dans l'oubli. Lui aussi, était resté à l'écart, des leçons de la Renaissance.

-Littérature sentimentale: "Carcel de Amor. La Prison d'Amour. En deux langages, Espagnol et Français pour ceux qui voudront apprendre l'un et l'autre."

Encore un succès d'édition, que Jean Rigaud, probablement par précaution, publia en deux langues.

L'auteur, Diego de San Pedro, dont le nom ne figure pas sur la page de titre, vécut dans la seconde moitié du XVe siècle. On lui doit des poèmes, inclus dans le "Cancionero general", (Sermon, Desprecio de fortuna) et deux romans sentimentaux: "Tractado de Amores de Arnalte y Lucenda" de 1491, et "Carcel de Amor" de 1492, qui connut un très grand succès dès le XVe siècle et fut encore réédité au XVIIe. Ce roman, narre les amours malheureuses, de Leriano et Laureola, ainsi que le lent suicide du premier, dans un récit où abondent les lettres.

Ce livre exerça quelque influence sur la célèbre "Celestina" de Fernando de Rojas (première édition en 1499) , sur "Las Novelas ejemplares" et sur certains passages de Don Quichotte de Cervantes. (1)

-Poésie: "Las Obras de Boscan y algunas de Garcilasso de la Vega". On trouve là, la seule oeuvre espagnole, imprimée à Lyon, qui ait échappé à l'oubli.

Juan Boscan Almogaver, lettré et homme d'armes, admis à la Cour de Charles Quint, fut chargé de l'éducation du duc d'Albe. Il fit publier à Medina, en 1544, ses oeuvres et celles de son ami Garcilaso de la Vega. On les réimprima à Lyon en 1549, (chez Jean Frelon), et à Venise en 1553.

1. Wardropper, El mundo sentimental de la Carcel de Amor, p.168;

Ils contribuèrent à populariser en Espagne, les vers hendécasyllabiques, italianisants.

2. Droit: "Las Siete Partidas del Sabio Rey don Alfonso el nono"

Ce bel in-folio, rehaussé d'encadrements de Pierre Vase (déjà utilisés pour un traité de droit en latin) et de lettres gravées par G. Reverdy, fut imprimé par Mathias Bonhomme pour le compte de deux libraires espagnols, "Alonso Gomez, Mercader de libros, vecino de Sevilla y Enrique Toti, librero en Salamanca", qui durent veuoir fournir, notamment à l'Université de Salamanque, un ouvrage de références, légué par le Moyen Age, et encore prisé au XVI^e siècle. Le roi Alphonse X, le Sage, qui régna de 1552 à 1584, collabora à l'édition des "Sept Parties". Cette somme juridique, contribua à fixer le droit castillan.

L'édition lyonnaise, respecte la tradition médiévale, en présentant le texte, entouré de la glose "del insigne dottor Alonso Diez de Montalvo".

3. Histoire contemporaine: Un seul titre là aussi:

"Sumario de las guerras civiles y causas de la rebelion de Flandres recopilado por el maestro Pedro Cornejo".

Historien et carmélite, Pedro Cornejo naquit à Salamanque, puis vécut en Flandres et dans la France du temps de la Ligue. Il enseigna la théologie dans sa ville natale et dirigea son ordre en Castille.

Le "Sumario", édité à Lyon en 1577, par Philippe Tinghi, traduit en 1579 par Chapuis, présente l'intérêt d'avoir pour auteur un témoin des événements qu'il expose. Il en va de même, pour le "Compendio y breve relacion de la Liga" édité à Bruxelles en 1591 et à Madrid en 1592.

Il dédia le "Sumario" à Don Juan de Austria (frère de Philippe II, gouverneur et capitaine général des Etats de Flandres). Il expose dans la dédicace:

"pues ninguna cosa escrivo que no sea por mis ojos vista, o de personas fidedignas muy biẽ sabida".

"(car je n'écris nulle chose qui n'ait été de mes yeux vue, ou de personne digne de foi, bien sue".)

En guise de conclusion, on peut remarquer, que si l'on excepte les oeuvres de Boscan et Garcilaso de la Vega, les éditeurs lyonnais n'ont imprimé en espagnol que des succès de librairie, que la postérité n'a pas reconnus. "La Celestina", le "Lazarillo de Tormes", les oeuvres de Sainte Thérèse d'Avila, Saint Jean de la Croix, Luis de León, Luis de Gongora, Luis de Grenade...sont absents.

III Quelques comparaisons

A deux exceptions près, notables il est vrai, les éditeurs lyonnais n'ont pas imprimé de grandes oeuvres de la littérature espagnole.

On ne peut leur reprocher leur choix. Les frais de transport qu'ils devaient supporter, leur permettaient difficilement de concurrencer, en Espagne, la production locale, sauf s'il s'agissait d'une édition exceptionnelle, remarquable par sa typographie ou la qualité de son illustration. En outre, la faible connaissance du castillan, ou son ignorance, leur aurait difficilement permis un choix éclairé, malgré la présence à Lyon de quelques espagnols cultivés, comme Michel Servet, qui vécut quelque temps dans cette ville, ou Bernardino Daza Pinciano. Ils publièrent donc des livres espagnols à succès, avec la sage précaution, pour 2 titres sur 6, d'adjoindre au texte castillan, des traductions en français ou même en italien et latin.

Par contre, ils ont diffusé un choix plus large et plus varié de livres espagnols, mais traduits en français et destinés au public de leur pays.

1. Livres espagnols traduits en français, imprimés à Lyon

On n'est pas surpris de trouver dans ce lot, les livres de chevalerie, que Cervantes allait dénoncer dans son Don Quichotte: Amadis de Gaule, (10 éditions intégrales ou partielles), Chronique du très vaillant Don Florès de Grèce, Histoire amoureuse de Florès et Blanchefleur, s'ameye, Histoire de Giglan, le Jugement d'Amour: histoire d'Isabelle fille du roi d'Ecosse, Palmerin d'Angleterre, Palmerin et Primaléon.

On retrouve parmi les traductions, les romans moralisants ou sentimentaux: Les diverses leçons de Pierre Messie, les oeuvres de Guevara (son Mépris de la Cour, ses Epîtres dorées, son Horloge des Princes, son Livre de Mont Calvaire,

son Oratoire des religieux), la Floresta Spagnola ou le Plaisant Bocage, la Prison d'Amour et le Petit traité d'Arnalte et Lucinde, de Diego de San Pedro.

Nous trouvons aussi, des ouvrages de piété: une Méthode de servir Dieu, d'Alphonse de Madrid, un Thrésor de dévotion, anonyme; un ouvrage de Géographie accompagné de cartes, croquis et gravures intéressants: L'art de naviguer, de Pierre de Médine; L'histoire des guerres civiles survenues en Flandres, de P. Cornejo.

A côté de ces oeuvres, tombées dans l'oubli, nous trouvons également quelques grands textes: bien sûr, le célèbre Amadis de Gaule déjà cité, mais aussi: L'histoire plaisante et facétieuse de Lazare de Tormes, de Hurtado de Mendoza, l'un des plus grands textes de la littérature espagnole; La Celestina, de Fernando de Rojas.

L'épître dédicatoire du "Mépris de la Court", adressée à Guillaume du Prat, évêque de Clermont, par Antoine Alaigre, chanoine de cette même ville, présente l'intérêt de montrer par quel cheminement, un texte espagnol pouvait parvenir à son traducteur:

"Mgr., ces iours estant retiré pour quelque temps au village...un mien amy, m'envoya les oeuvres en vulgaire castillan de dom Ant. de Guevara...entre lesquelles trouway grand plaisir et profit à la lecture du...Mépris de la Court...de sorte que pour mieulx retenir les bonnes sentences et érudition d'iceluy, i'employay volontiers quelques heures de l'après soupé à la mettre et traduire en François. Mais estait mon intention finale (après l'avoir communiqué à aucuns de mes plus grands amis, qui n'ont l'intelligence de la langue Hespaignolle), le laisser en un coing, servir de viande aux rats...donnay charge à un escrivain mon voisin, de le doubler et mettre au net: lequel y besogna si mal à son debvoir,.. que pour gagner une pièce d'argent, vendit, où bon luy semble, des copies si mal agensées, que j'eus regret d'y avoir consommé le temps.

Tellement qu'à la fin, meü de la persuasion et importune instance de M. Anne Regià: vostre vicairé général, et Pierre Cistel vostre advocat (mes grands amis) ay mieulx aymé offrir aux yeux de tous cest oeuvre mal traduit, qu'endurer ces exemplaires corrompus à ma confusion..."

Claude Gruget, explique dans sa dédicace à Mgr. François de Maconis, les motifs qui l'ont conduit à traduire, les "Diverses leçons" de Pierre Messie:

"Il vous pleust (Monseigneur) de me communiquer la forest ou (pour mieux dire) le recueil ou amas de diverses leçons de Pierre Messie, de Séville, en Espagne, en la lecture desquelles vous preniez si grand plaisir et vous m'en fistes tan bon récit (voire jusques à me dire que vous voudriez pour le bien public qu'elles fussent traduites en nostre langue) que dès lors le désir me print de les voir..."

Le traducteur Pissevin, expose au lecteur de la "Floresta Spagnola ou le Plaisant Bocage", édité par Jean Didier, en 1550, qu'il souhaitait:

"coucher l'Espagnol vis à vis du Français, pour ceux qui son curieux des deux langues. Mais le libraire en disposa autrement...allégant que cela se pourrait faire en la seconde impression, après en avoir donné le premier goust..."

Jean Didier a donc hésité à entreprendre une édition bilingue qui lui semblait trop coteuse...

Dans "L'Histoire de Gïglan", éditée probablement après 1515, par Claude Nourry, "dict le Prince: demeurant près Nostre Dame du Confort", le prologue du traducteur fournit des renseignements sur l'édition et la traduction du livre:

"Moi, frère Claude Platin, hūble religieux de l'ordre de Saint Anthoine, ung iour en une petite librairie la ou iestoye trovay ung gros livre de parchemin bien vieil escript en rime espaignolle assez difficile à entendre auquel livre ie trovay une petite histoire laquelle

"biē plaisante qui parlait de nobles chevaliers..
ay voulu trāslater la dicte hystoire de cette
rime espagnolle en prose française".

2. Livres imprimés en espagnol dans d'autres centres extra-
péninsulaires.

-Anvers (95 éditions) se classe en tête, et c'est bien normal, compte tenu des liens qui unissaient alors les Pays Bas et la péninsule.

On y trouve le même type de production qu'à Lyon, mais avec plus de variété.

On y imprima quelques classiques grecs et latins: L'Odysée, d'Homère, Les Fables d'Eusoïpe, des œuvres de Cicéron, les Commentaires de César, des œuvres de Lucain, Flāvius Josèphe...

On y publia Erasme, une réfutation du Prince de Machiavel par le jésuite Pedro de Ribadeneiro.

On y édita quelques grands textes de la littérature espagnole: Boscan y Garcilaso de la Vega, la Célestina, las "Trezientas" de Juan de Mena, le Lazarillo de Tormes, le Cancionero de romances et el Cancionero General, les hauts faits du Cid, Calisto y Melibea, La Diana de Jorge de Montemayor...

On y publia quelques ouvrages d'histoire: une histoire "de todos los reinos de España" de Garibay y Çamalloya; deux livres où se manifestait l'intérêt pour le Nouveau Monde: "Historia general de las Indias...conquista de Mejico y de Nueva España" de Francisco Lopez de Gomara, la "Chronica del Perú" de Pedro de Cieça de Leon...

On édita également un livre de mathématiques: "Algebra em arithmetica y geometria" de Pedro Nuñez.

-Venise (37 éditions)

Là aussi même type de production qu' Lyon, avec en plus, quelques romans de chevalerie (Palmerin, Primaleon); Calisto y Melibea; la Celestina; la Diana de Montemayor; une traduction de Pétrarque et d'Homère; un Nouveau Testament. Mais la production est au total bien moins riche qu'à Anvers.

-Paris (19 éditions)

Parmi les autres centres, Paris mérite seul quelques lignes. On y édita également Guevara (deux éditions), San Pedro (7 éditions de Carcel de Amor), Boscan, des Heures de

Notre Dame, ainsi que "Guzman de Alfarache" de Mateo Aleman.

IV Le public

Nous disposons de peu de renseignements sur les destinataires de ces ouvrages. La présence de quelques uns de ces livres dans des Bibliothèques françaises (surtout Lyon et Paris, mais aussi Aix-en-Provence, Nîmes, Toulouse...), montre que certains exemplaires demeuraient en France. Il est exceptionnel, qu'ils portent des ex-libris, relativement anciens, permettant d'identifier leur possesseur.

L'exemplaire des "Emblèmes" d'Alciat conservé à la Bibliothèque Municipale de Nîmes, porte: "De libros de Martin de Billaberde ano 1696" et deux notes manuscrites d'une autre écriture datées de 1693 et 1694. Le livre, relié en parchemin conserve des fragments de liens; sur le dos est inscrit en caractères gothiques, en latin, dans le sens de la longueur: "Emblematae A".

Les "Horas de Nuestra Señora..." de Rouillé et Bonhomme, conservées à la Bibliothèque Nationale de Paris, portent le nom d'un collège de Louvain.

Le livre, fut-il confisqué pendant la période révolutionnaire, quand les français envahirent les Pays Bas espagnols? J.J. de Bure, indica dans l'ouvrage: "collationné complet 1825"

La consultation et l'étude d'un plus grand nombre d'exemplaires, en France, au Pays Bas, en Espagne, peut-être en Italie et même en Amérique Latine, permettrait de mieux cerner la clientèle. Mais toutefois, les exemplaires qui subsistent, ne représentent plus qu'un faible pourcentage de la production originelle. Au mieux peut-on souhaiter que la répartition actuelle des "rescapés", corresponde à leur diffusion au XVI^e ou au XVII^e siècle.

La consultation du "Catálogo colectivo de las obras impresas en los siglos XVI al XVIII existentes en las bibliotecas españolas...", publié à Madrid en 1972, permet de repérer quelques exemplaires de la production lyonnaise dans des bibliothèques espagnoles.

C O N C L U S I O N

=====

On peut, en guise de conclusion, rappeler que, malgré le faible nombre des titres produits en espagnol, Lyon se classait honorablement parmi les premiers centres producteurs situés en dehors de la péninsule ibérique.

On peut rappeler également, que, loin de vouloir concurrencer les producteurs péninsulaires, dans le domaine de la production courante, libraires et imprimeurs lyonnais, conscients de la qualité de leurs ouvrages, en particulier dans le domaine du livre illustré, ont fourni au public espagnol quelques succès de librairie italiens et français, remarquables par leur illustration, tant sur le plan technique qu'artistique.

Grâce à ces qualités, et au réseau commercial qu'ils avaient établi en Espagne, ils réussirent à s'implanter sur ce marché, où ils acquirent une solide réputation. Un grand nombre d'écrivains espagnols, surtout, il faut bien le dire, les érudits, ceux qui écrivaient en latin, souvent des jésuites, virent ainsi leurs œuvres imprimées à Lyon.

Malgré le faible nombre des titres, produits en espagnol, à Lyon, au XVI^e siècle, l'étude de ces livres, demeure intéressante.

Bien que de nombreux travaux, aient déjà été consacrés à leur étude, par Foulché Delbosc, N. Salomon, C. Péligrý..(1) des recherches sont encore possibles et souhaitables.

1. Péligrý (C.), Les Editeurs lyonnais et le marché espagnol aux XVI^e et XVII^e siècles. Texte dactylographié.

A N N E X E S
=====



C A T A L O G U E

(des livres imprimés en espagnol, à Lyon, au XVII^e siècle)

Sur la rédaction de ce Catalogue, voir le N.B. en fin de celui-ci.

- 1 ALCIATI(Andrea). _ Los Emblemas / del Alciato; traducidos en rimas españolas [por Bernardino Daza Pinciano]. Añadios de figuras y de nuevos emblemas en la tercera parte de la obra. _ En Lyon: por Guilielmo Rouillio, 1549. _ 255 p. - 4 f.: ill.; 8°.
Baudrier, IX, 167. _ Ed. partagée de Guillaume Rouillé et Macé Bonhomme. _ Privilège. _ Dédicace de B. Daza Pinciano à Juan Vazquez de Molina.
- 2 ALFONSO X, el Sabio, roi de Castille. _ Las Siete partidas / del Sabio Rey don Alfonso el nono...; con la glosa del insigne dottor Alfonso Diez de Montalvo. E con las addiciones, emiendas e decisiones que por los reyes successores fueron fechas. _ Impressas en Lyon de Francia, año 1550 (fue impressa en la clarissima cibdad de Lyon Solarrona: en la impressa de Mathias Bonhomme per Alonso Gomez, mercader de libros vecino de Sevilla y Henrique Toti librero en Salamanca). _ 7 vol. à 2 col.; 2°
Baudrier, X, 218. _ Encadrements de Pierre Eskrich, lettres gravées de Georges Reverdy, d'après Baudrier. _ Préf. de Alfonso Diez de Montalvo.
- 3 AMBROSIUS, saint. _ Los Officios de Sant Ambrosio, que son reglas de virtud que guian a la vida bienaventurada; traducidos de lingua latina en castellana, por el secretario Diego Gracian. Agora nuevamente corregidos y emendados. _ En Leon de Francia: por Pedro Fradin, 1553. _ 8°.
Baudrier, XI, 147. _ Privilège. _ Dédicace à Hernando de Cordova, clavier de l'ordre de Calatrava, président du Conseil de l'ordre, par Diego Gracian. _ Prologue de Diego Gracian.
- 4 ARIOSTO (Ludovico). _ Orlando furioso dirigido al principe Don Philipe nuestro Señor; traduzido en romance Castellano

por Don Hieronimo de Urrea. An se añadido breves moralidades arto necessarias a la declaraciõnde de los cãtos, y la tabla es muy mas aumentada. _ Imprimiose en Leon: por Mathias Bonhomme; 1550. _ 436 p. : ill.; 4º

Baudrier, X 219. _ Ed. partagée de Guillaume Rouillé et Macé Bonhomme, d'après Baudrier. _ Portrait de l'auteur g. s. b., dessin de Pierre Eskrich.

- 5 ARIOSTO (Ludovico). _ Orlando furioso / de M. Ludovico Ariosto; traduzido en romance castellano por el s. don Hieronimo de Urrea; assi mismo se ha añadido una breve introduccion para saber e pronunciar la lengua castellana con una breve exposicion en la Thoscana para todos los vocables difficultuosos contenidos en el presente libro hecho todo por el Señor Alonso de Ulloa. _ En Leon: por Mathias Bonhomme, 1556; _ [4] f. - 529 p. - [4] f. ; 4º
Baudrier, X, 250. (mêmes notes que le nº5).
- 6 ARIOSTO (Ludovico). _ Orlando furioso / de M. Ludovico Ariosto; traduzido en romance castellano por el s. don Hieronimo de Urrea. Con nuevos argumentos y alegorias en cada uno de los cantes muy utiles. Asi mismo se ha añadido una breve introduccion para saber e pronunciar la lengua castellana... _ A Lyon: en casa de Guilielmo Rouille, 1556 (fue impreso el presente libro en la inclita ciudad de Leon: en casa de Mathias Bonhomme) _ [4] f. - 529 p.; 4º
Baudrier, IX, 234. (mêmes notes que le nº 4).
- 7 [BIBLE, A. T., (Extr. Figures). Latin-Espagnol.] _ Retratos o tablas de las historias del Testamento Viejo, hechas y dibujadas por un muy primo y sutil artificio. Juntamente con una breve exposicion de cada una dellas en latin, con las quotas de los lugares de las sagradas escrituras de donde se tomaron y la mesma en lengua Castellana para que todos gozen dellas. _ En Leon de Francia: so el escudo de Colonia (Lugduni excudebat: Johannes Frelonius, 1549). _ [55] f. : ill. ; 4º
Baudrier, V. 215, d'après Brunet, III, 253. _ g. s. b. par Lutzelburger d'après des dessins de Holbein.

- 8 [BIBLE, A. T., (Extr. Figures). Espagnol.] _ Quadernos ystóricos de la Biblia. _ En Leon de Francia: en casa de Iuan de Tournes, 1553. _ [76] f. : ill.; 8°.
Cartier, I, 347-349. _ 142 fig. g.s.b. de la suite de Bernard Salomon, déjà utilisée pour Quadrins historiques de la Bible de Claude Paradin.
- 9 [BIBLE, A.T., Job. Espagnol] _ Exemplo de la paciencia de Job. _ En Leon: en casa de Sebastian Grypho, año de 1550. _ 60 f. -4 f.bl.; 8°.
Baudrier, VIII, 241.
- 10 [BIBLE, A.T., Psaumes. Espagnol.] _ El Psalterio de David; traduzido en lengua castellana conforme a la verdad hebraica. _ En Leon: en casa de Sebastian Grypho, año de 1550. - 178 f.- [6] f. -[1] f. bl.
Baudrier, VIII, 241.
- 11 [BIBLE, A.T.; Proverbes. Espagnol.] - El Psalterio de David; traduzido en lengua castellana conforme a la verdad hebraica. - En Leon: en casa de Sebastian Grypho, año de 1550. - 99 p. -1 f.; 8°.
Baudrier, VIII, 244.
- 12 [BIBLE, A.T., Ecclesiastique. Espagnol.] - Libro de Jesus hijo de Syrach, qu'es llamado el Ecclesiastico; traduzido de griego en lengua castellana. - En Leon: en casa de Sebastian Grypho, 1550. - [3] f.-109 f.; 8°.
Baudrier, VIII, 240 p.
- 13 BOSCAN ALMOGAVER (Juan). - Las Obras / de Boscan. Y algunas / de Garcilasso de la Vega... - En Leon: Juan Frellon, 1546. - 12 f.-766 p.-[1] f.; 12°.
Baudrier, V, 206.
- 14 BOSCAN ALMOGAVER (Juan). - Las Obras / de Boscan. Y algunas / de Garcilaso de la Vega... - En Leon: Juan Frellon, 1547. - 12 f.-766 p.- [1] f.; 12°.
Baudrier, V, 210.
- 15 BOSCAN ALMOGAVER (Juan). - Las Obras / de Boscan. Y algunas / de Garcilasso de la Vega... A demas que ay muchas añadidas van, mejor corregidas... - En Leon: impremidas por Juan Frel-

lon, 1549. - 12 f.-766 p. [1] f.

Baudrier, V, 215.

- 16 CHOUL (Guillaume du). - Los Discursos de la religion, castramentacion, assiento del campo, baños y ejercicios de los antiguos romanos y griegos / del illustre Guillermo de Choul, del consejo del christianissimo rey de Francia; traduzido en castellano de la lengua francesa por el maestro Balthasar Perez del Castillo canonigo y natural de la ciudad de Burgos. - En Leon de Francia: en casa de Guillermo Rovillio, 1579. - [4] f.-488 p.- [22] f.: ill.; 4°.
Baudrier, IX, 372. - Initiales de l'alphabet des oiseaux dessinées par Georges Reverdy, bandeaux n° 1 et 2 dessinés par Pierre Eskrich. - Privilège du roi d'Espagne.
- 17 CORNEJO (Pedro). - Sumario de las guerras civiles y causas de la rebellion de Flandres / recopilado por el maestro Pedro Cornejo. - En Leon: en casa de Philippe Tinghi, 1577. - 8°
Baudrier, VI, 412. - Dédicace à Jean d'Autriche, frère du roi d'Espagne, Philippe II, gouverneur et capitaine général des Etats de Flandres.
- 18 DELLA CASA (Giovanni). - La Galatée... / premièrement composée en italien par I. de la Case; et depuis mis en français latin et espagnol [por el doctor Domingo de Bezerra] par divers auteurs. - [Lyon]: par Jean de Tournes, 1598. - [2] f.-459 p.; 8°.
Cartier, II, 651.
- 19 GUEVARA (Antonio de), O.F.M. - Libro llamado Menosprecio de corte y alabanza de aldea / compuesto por el illustre señor don Antonio de Guevara, obispo de Mondoñedo, predicador y chronista, y del Consejo de Su Magestad; de nouveau mis en français par L.T.L. [Louis Turquet Lyonnais] auquel nous avons adjousté l'italien pour l'utilité et soulagement de ceux qui prennent plaisir aux vulgaires, qui sont aujourd'hui les plus en estime... [Lyon]: par Jean de Tournes, 1591. - [4] f.-551 p.; 8°.
Cartier, II, n° 690. - Privilège.

- 20 [Heures. Rome] - Las Horas de Nuestra Señora segun el uso romano... - En Lyon: Mathias Bonhomme, 1551 (Fueron impressas en la ciudad de Leon de Francia: en casa de Mathias Bonhomme). - [12] -203 [i.e.202] f.; 8°.
Baudrier, X, 221. - Ed. partagée de Guillaume Rouillé et Macé Bonhomme.
- 21 Môme ouvrage que le n° 19, avec le nom de Guillaume Rouillé.
Baudrier, IX, 191.
- 22 [Heures. Rome] - Horas de Nuestra Señora segun el uso romano.. - En Lyon, 1555 (Fueron impressas en la muy noble ciudad de Lyon de Francia: en casa de Jean Fradin, a 4 dias del mes de enero). - [19] -284 -[1] f.: ill.; 16°.
Baudrier, X, 158. - Les vignettes proviennent d'une suite attribuée à Holbein par A. Firmin-Didot.
- 23 [Heures. Rome.] - Horas de Nuestra Señora...Lyon, 1555. - 284 f.:ill.; 16°.
Baudrier, X, 159. - Ces Heures non signées, semblent sortir de l'atelier de Jean Fradin, d'après Baudrier.
- 24 [Heures. Rome.] - Las Horas de Nuestra Señora segun el uso romano. - En Lyon: por los herederos de Jacobo Junty, 1560. (Las presentes Horas fueron impressas: en Lyon de Francia: en casa de Pedro Fradin, 1560). - : ill.; 16°
Baudrier, VI, 299. - Les vignettes furent déjà utilisées par les mêmes éditeurs, dans une édition en latin de 1558.
- 25 IOVIO (Paulo). - Dialogo de las empresas militares y amorosas / compuesto en lengua italiana por el reverendissimo señor Paulo Iovio de Nucera; con un razonamiento a esse proposito del magnifico señor Ludovico Domeniqui; todo nuevamente traduzido en romance castellano por Alonso de Ulloa. Añadimos a esto las empresas heroïcas y morales del señor Gabriel Symeon. - En Leon de Francia: en casa de Guillelmo Roville, 1561. - [8] f.-263 p.:ill.; 4°.
Baudrier, IX, 277. - Vignettes du Maître à la Capeline, d'après Baudrier. - Privilège.

- 26 LUCIANUS SAMOTENSIS. - Dialogos < > , no menos ingeniosos que provechosos / de Luciano; traducido de griego en lengua castellana. - En Leon: en casa de Sebastian Grypho, 1550. - 148-[3] f.; 8°.
Baudrier, VIII, 239.
- 27 MEXIA (Pedro). - Silva de varia leccion agora nuevamente emendada y añadida por el autor de la quarta parte, con diligencia corregida y adornada de algunas cosas utiles que en las otras impresiones le faltava / compuesto por Pedro Mexia. - Imprimiose en Leon de Francia: por los herederos de Jacobo de Junta, 1556. - 8°.
Baudrier, VI, 286.
- 28 ROUILLE (Guillaume). - Primera parte del Promptuario de las Medallas de todos los mas insignes varones que ha avido desde el principio del mundo, con sus vidas contadas brevemente / [Guillaume Rouillé]; traducido agora novamente por Iuan Martin Cordero... - En Lion: en casa de Guillermo Rouillio, 1561. - [6] f.-168 p.-[2] f.:ill.; 4°.
Baudrier, IX, 285. - Par Guillaume Rouillé d'après La Croix du Maine. - g.s.b. de Georges Reverdy, Corneille de la Haye et autres Maîtres. - Privilège. - Dédicace à Charles Quint.
- 29 ROUILLE (Guillaume). - Parte II del Promptuario de las medallas... - 250 p.:ill.; 4°.
Baudrier, IX, 285. - Voir notes du n° 28.
- 30 SAN PEDRO (Diego de). - Carcel de Amor = La Prison d'amour: en deux langages Espagnol et Français pour ceux qui voudront apprendre l'un et l'autre. - A Lyon: pour Benoist Rigaud, 1583. - 283 p.-1 f.; 16°.
Baudrier, III, 374.
- - - - -

N.B. Les notices, succinctes, ne comportent ni signatures ni empreintes. Les Bibliographies citées, contiennent parfois des renseignements complementaires.

INDEX des auteurs espagnols ou traduits en espagnol (1)

- ALCIATŪ (Andrea), n° 1
ALFONSO X, el Sabio, roi de Castille, n° 2
AMBROSIUS, saint, n° 3
ARIOSTO (Ludovico), n° 4, 5, 6
BOSCAN ALMOGAVER (Juan), n° 13, 14, 15
CHOUL (Guillaume du), n° 16
CORNEJO (Pedro), n° 17
DELLA CASA (Giovanni), n° 18
~~DEZSDE MONSALVO~~ (Alfonso), voir: ALFONSO X, el Sabio...
DOMENIQUI (Ludovico), voir: IOVIO (Paulo)
GARCILASO DE LA VEGA, voir: BOSCAN ALMOGAVER (Juan)
GUEVARA (Antonio de), n° 19
IOVIO (Paulo), n° 25
JOVE (Paul), voir: IOVIO (Paulo)
LUCIANUS SAMOTENSIS, n° 26
LUCIEN DE SAMOSATE, voir: LUCIANUS SAMOTENSIS
MEXIA (Pedro), n° 27
ROUILLE (Guillaume), n° 28, 29
SAN PEDRO (Diego de), n° 30
SYMEON (Gabriel), voir: IOVIO (Paulo)
N.B. Le nom des auteurs espagnols est souligné.

- - - - -
INDEX des traducteurs espagnols

- BEZERRA (Domingo de), voir: DELLA CASA (Giovanni)
DAZA PINCIANO (Bernardino), voir: ALCIATO (Andrea)
GRACIAN (Diego), voir: AMBROSIUS, saint
MARTIN CORDERO (Juan), voir: ROUILLE (Guillaume)
PEREZ DEL CASTILLO (Balthasar), voir: CHOUL (Guillaume du)
ULLOA (Alonso de), voir: IOVIO (Paulo)
URREA (Hieronimo de), voir: ARIOSTO (Ludovico)

INDEX DES TITRES ANONYMES

- Exemplo de la paciencia de Job, voir: [BIBLE, A.T., Job...]
- Horas de Nuestra Señora..., voir: [Heures, Rome.]
- Libro de Jesus hijo de Syrach...voir:
[BIBLE, A.T., Ecclésiastique...]
- Proverbios (los) de Salomon..., voir: [BIBLE, A.T., Proverbes...]
- Psalterio (el) de David..., voir: [BIBLE, A.T., Psaumes...]
- Quadernos ystoricòs de la Biblia, voir:
[BIBLE, A.T., (Extr. Figures)...]
- Retratos o tablas de las historias del Testamento Viejo, voir:
[BIBLE, A.T., (Extr.) ...]

- - - - -

INDEX DES LIVRES ILLUSTRÉS (1)

- Dialogo de las empresas... / de Paolo Iovio, n° 25
- Discursos de la religion... / de G. de Choul, n° 16
- Emblemas (los) / del Alciato, n° 1
- Horas de Nuestra Señora..., n° 20, 21, 22, 23, 24
- Orlando furioso / L. Ariosto, n° 4, 5, 6
- Promptuario de las medallas... / G. Rouillé, n° 28, 29
- Quadernos ystoricos de la Biblia, n° 8
- Retratos o tablas de las historias del Testamento Viejo, n° 7
- Siete Partidas (las) / Alfonso X, el Sabio, n° 2

- - - - -

INDEX DES ILLUSTRATEURS (1)

- ESKRICH (Pierre), n° 1, 2, 4, 5, 6, 16
- HOLBEIN (attribué à, ou d'après), n° 7, 22, 23
- LA HAYE (Corneille de), n° 28, 29
- LUTZELBURGER, n° 7
- MAITRE A LA CAPELINE, n° 25
- REVERDY (Georges), n° 2, 16, 28, 29
- SALOMON (Bernard), n° 8
- VASE (Pierre), voir: Eskrich (Pierre)

- - - - -

1. Les numeros renvoient au Catalogue.

INDEX DES LIBRAIRES ET IMPRIMEURS (1)

A) Lyonnais

BONHOMME (Macé), n° 2, 6, 20

FRADIN (Jean), n° 22, 23

FRADIN (Pierre), n° 3, 24

FRELLON (François), n° 7.

FRELLON (Jean), n° 7, 13, 14, 15

GRYPHE (Sébastien), n° 9, 10, 11, 12, 26

Héritiers de JUNTE (Jacques), n° 27

RIGAUD (Benoît), n° 30

ROUILLE (Guillaume), n° 1, 4, 5, 6, 16, 20, 25, 28, 29

TINGHI (Philippe), n° 17

TOURNES (Jean de), n° 8, 18, 19

B) Espagnols

GOMEZ (Alonso), libraire voisin de Séville, 2

TOTI (Henrique), " de Salamanque, n° 2

- o - o - o - o -

1. Les numéros renvoient au Catalogue, p. II.

B I B L I O G R A P H I E

I CATALOGUES. REPERTOIRES BIBLIOGRAPHIQUES ET BIOGRAPHIQUES.

- BARBIER (Antoine Alexandre). - Dictionnaire des ouvrages anonymes. - Paris, 1806 - 1879.
- BAUDRIER (Henri). - Bibliographie lyonnaise. Recherche sur les imprimeurs, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle /-H. Baudrier; publ. et continuée par J. Baudrier [et H. de Terrebonne] - Lyon, 1895 - 1921, 12 vol. Tables par J. Tricou, revues par J. Tricou et H. Joly. - Suppl. prov. par Y. de Ferrière. - Lyon, 1963.
- BRUN (Robert). - Le Livre illustré en France au XVI^e siècle. - Paris, 1930.
- BRUNET (Jacques Charles). - Manuel du libraire et de l'amateur de livres. - Paris, 1860 - 1865, 6 vol.
- CABALLERO (R. D.). - De Prima typographiae Hispaniae aetate specimen. - Rome, 1793.
- CARTIER (Alfred). - Bibliographie des impressions des de Tournes, imprimeur lyonnais. - Paris, 1937 - 38, 2 vol.
- Catalogo colectivo de las obras impresas en los siglos XVI al XVIII existentes en las bibliotecas españolas... Siglo XVI. - Madrid, 1972.
- Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. - Paris, 1897→
- Catalogus librorum bibliothecae amplissimae ac selectissimae Henrici Gras, piae memoriae Doctoris medici lugdunensis. - Lyon, 1667.
- Catalogus librorum Lugduni, Parisiis, Italiae, Germaniae et Flandriae excoussorum qui reperiuntur in aedibus haeredum Gulielmi Rovilii. - Lyon, 1604.
- FOULCHE DELBOSC (R.). - Bibliographie hispano-française. - Paris: 1912-14, 3 vol.
- GONZALEZ OLLÉ (F.). - Manual bibliográfico de estudios españoles. - Pamplona, 1976.

- GREEN (Henry). - Andrea Alciati and his book of emblems: a biographical and bibliographical study. - Paris, 1884.
- GUTIERREZ DEL CAÑO (M). - Ensayo de un catálogo de impresores españoles desde la introducción de la imprenta hasta fines del siglo XVIII. - Madrid, 1899, 3 - 1900, 4.
- HOEFFER (Dr. F.). - Nouvelle biographie ^{universelle} ancienne et moderne .. depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. - Paris, 1852-1866, 46 vol.
- MICHAUD (L.G.). - Biographie universelle ancienne et moderne. - Paris, 1843-1865, 45 vol.
- PALAU Y DULCET (A.). - Manual del librero hispano-americano. Inventario bibliográfico de la producción científica y literaria de España y de la América latina desde la invención de la imprenta hasta nuestros días. - Barcelona, 1948-1970, 21 vol.
- PENNEY (C.L.). - Check list of printing, sites, and printers of hispanics books: 1468?-1700, dans: List of books printed 1601-1700.
- PEETERS FONTAINAS (J.). - Bibliographie des impressions espagnoles des Pays-Bas. - Anvers, 1933.
- RENOUARD (Ph.). - Imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle. - Paris, 1969.
- SAINZ DE ROBLES (F.). - Diccionario de la literatura española. - Madrid, 1973.
- SIMON DIAZ (José). - Bibliografía de la literatura hispánica. - Madrid, 1950.
- SIMON DIAZ (J.). - Manual de bibliografía de la literatura española. - Barcelone, 1964.
- TODA GUELL (E.). - Bibliografía espanyola d'Italia dels orígens de la imprenta fins l'any 1900. - Barcelone, 1927.
- VAGANAY (H.). - Bibliographie hispanique extrapéninsulaire: XVI^e et XVII^e siècles. - Paris: Revue hispanique, 1918, 42. - Page 1-304.
- VINDEL ANGULO (F.). - Catálogo descriptivo de Ex-Libris ibero-americano: siglos XVI-XIX. - Madrid, 1952, 2 vol.
- ZACCARIA (E.). - Bibliografia italo-spanuola... - Capri, 1908.

II OUVRAGES ET ARTICLES

1. Sur la France et l'Italie

- AUDIN (Maurice). - Le Grand Siècle de l'imprimerie lyonnaise: étude technique, 1974.
- Les Grèves dans l'imprimerie à Lyon, au XVI^e siècle, dans: Gutenberg - Jahrbuch, 1935, p. 172-189.
- Les Peintres en bois et les tailleurs d'histoires: à propos d'une collection de bois gravés conservés au Musée de l'Imprimerie et de la Banque. - Lyon, s.d.
- BAUR (Albert). - Maurice Scève et la Renaissance lyonnaise. - Paris, 1906.
- BILLON (Hélène), CHEVALLIER (Françoise), POPOFF (Michel).
 - L'Édition lyonnaise au XVI^e siècle: de la scolastique à la Réforme. Approche bibliométrique. - Villeurbanne, 1975, mémoire dactylographié.
- CHASSAIGNE (Marc). - Etienne Dolet. - Paris, 1930.
- Cinq études lyonnaises / sous la dir. de H.J. Martin. - Genève, 1966.
- DAVIS (Natalie Zemon). - Holbein's pictures of death and the Reformation à Lyon, in: Studies in the Renaissance, 1956, III, 97-130.
 - Publisher Guillaume Rouillé: businessman and humanist, in Editing sixteenth. - Toronto, 1969. - P. 71-112
 - A Trade Union in sixteenth century France, in; The Economic History Review, second series, vol. XIX, n° 1, 1966. - Toronto, 1966.
- DELUMEAU (Jean). - La Civilisation de la Renaissance. - Paris, 1973.
- DOUCET (Roger). - Lyon au XVI^e siècle. - Lyon, 1939.
 - Les Bibliothèques au XVI^e siècle. - Paris, 1956.
- DUPLESSIS (Georges). - Les Emblèmes d'Alciat. - Paris, 1884.
- FEBVRE (Lucien). - Au Cœur religieux du XVI^e siècle. - Paris, 1957.
- FEBVRE (Lucien) et MARTIN (Henri-Jean). - L'Apparition du livre. - Paris, 1958.
- GASCON (Richard). - Grand commerce et vie urbaine au XVI^e siècle: Lyon et ses marchands. - Paris, 1971, 2 vol.

- GASCON (Richard). - Les Italiens dans la Renaissance économique lyonnaise au XVI^e siècle, in: Revue des Etudes italiennes, 1958, V, n° 2-3, 163-181.
- A l'échelle de l'Europe: Lyon capitale du grand commerce et de la Banque, in: Histoire de Lyon et du Lyonnais / publ. sous la dir. de André Latreille. - Toulouse, 1975.
p. 133-154.
- Au Fil des jours: la vie d'une société urbaine, in: idem.
p. 155-182.
- Ferveurs, déchirements et reconstructions: de la Renaissance à la Réforme, in: idem. - p. 183-206
- KLEIN (Robert). - La Théorie de l'expression figurée dans les traités italiens sur les "imprese", in: Bibliothèque d'Humanisme et de Renaissance, 1975, XIX, 320-342.
- MARTIN (Henri-Jean). - Ce qu'on lisait à Paris au XVI^e siècle, in: Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, 1959; XXI.
- MICHON (L.M.). - A Propos des grèves d'imprimeurs à Paris et à Lyon au XVI^e siècle, in: Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Ile de France. Mémoires, 1954, p. 103-115.
- Nouvelles études lyonnaises / sous la dir. de Henri-Jean Martin. - Genève, 1969.
- PARENT (Annie). - Les Métiers du livre à Paris au XVI^e siècle. - Genève, 1974. 2 vol.
- PICOT (Emile). - Les Français italianisants au XVI^e siècle.
- Paris 1906, 2 vol.
- RENUCCI (Toussaint). - Un Aventurier des lettres au XVI^e siècle: Gabriel Symeoni, Florentin. - Paris, 1943.
- ROLLAND (Jacques). - Les Livres italiens imprimés à Lyon au XVI^e siècle. - Villeurbanne, 1978. Mémoire dactylographié.
- ROMIER (Lucien). - Lyon et le cosmopolitisme au début de la Renaissance française, in: Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, 1949, XI, 28-42.
- RONDOT (Natalis). - Les Artistes et les maîtres de métier étrangers ayant travaillé à Lyon. - Paris, 1883.
- Pierre Eskrich: peintre et tailleur d'images, in: Revue du Lyonnais, 1906, 5^e série, XXI, 241-261, 321-354.
- SAULNIER (V.L.). - Le Prince de la Renaissance lyonnaise, initiateur de la Pléiade, Maurice Scève, italianisant, huma-

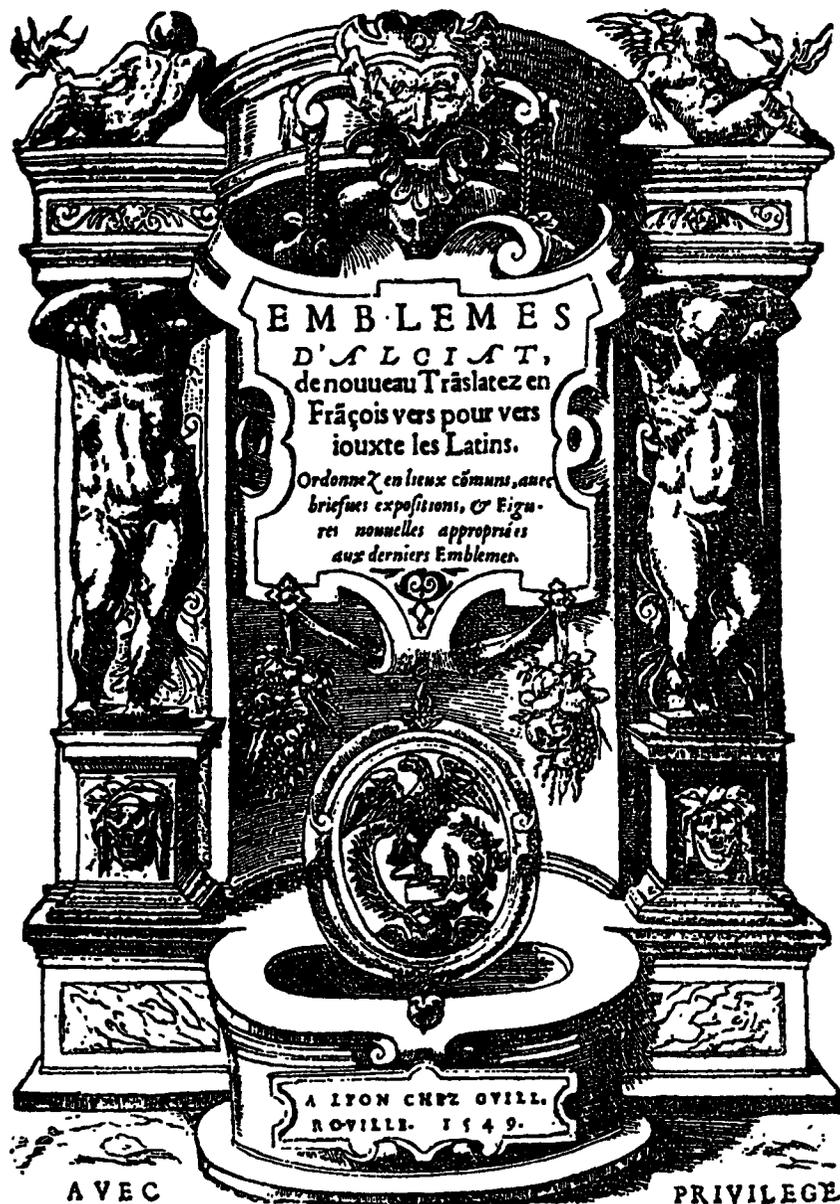
niste et poète: 1500-1560. - Paris, 1948, 2 vol.

- SCHUTZ (A.H.). - Vernacular books in parisian private libraries of the XVII^e th. century anording of the notarial inventories. - Chapel Hill, 1955.
- STEGMAN (A.). - Un Usage nouveau de l'humanisme lyonnais: paradoxe et humour dans la production des années 1550-1580, in: L'Humanisme lyonnais au XVII^e siècle. - Grenoble, 1974. p. 275-294.
- VARILLE (Mathieu). - Les Antiquaires lyonnais de la Renaissance. - Lyon, 1924.
- VIARD (Paul-Emile). - André Alciat: 1492-1550. - Paris, 1926.
- VINGTRINIER (Aimé). - Histoire de l'imprimerie à Lyon... - Lyon, 1894.

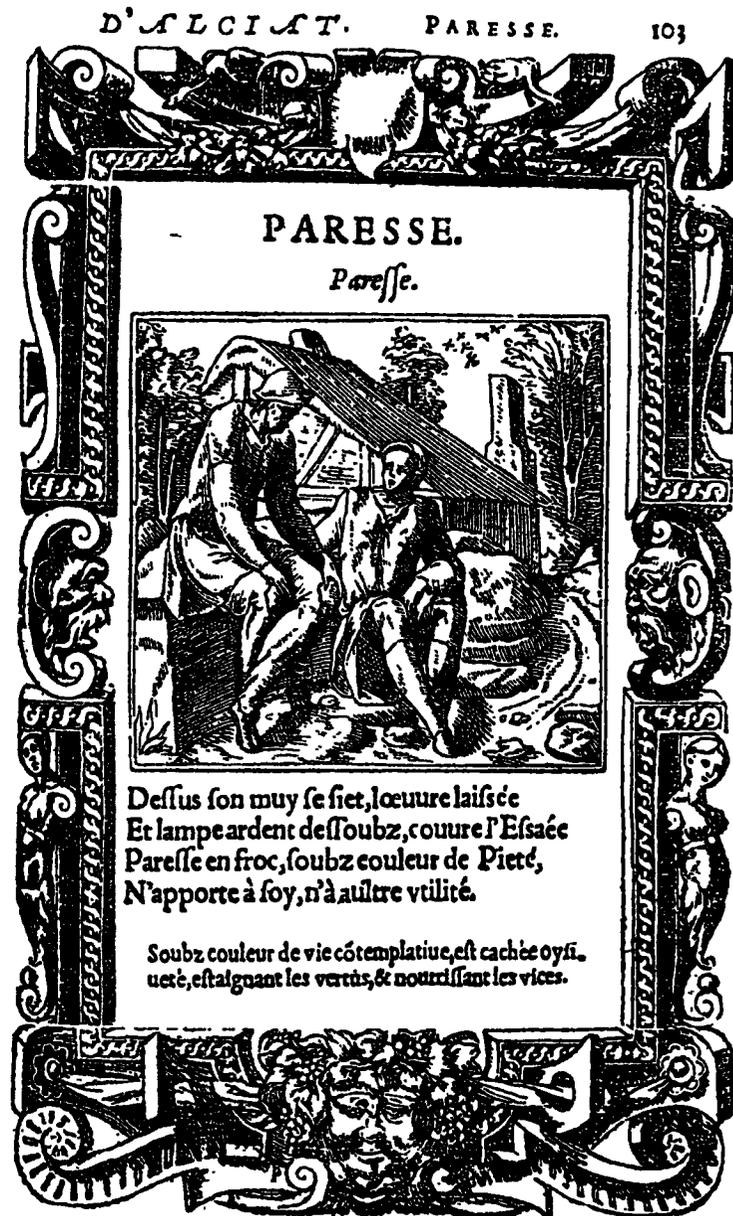
2. Sur l'Espagne

- ALBORG (Juan Luis). - Historia de la literatura española... Madrid, 2 vol.
- ARCE BLANCO (M.). - Garcilaso de la Vega. - Madrid, 1970.
- BARDON LOPEZ (L.). - Los Ex libris de las actuales bibliotecas privadas madrileñas. - Madrid, 1957-9, 2 Vol.
- BARRANTES MORENO (V.). - Apuntes para un catálogo de impresores, desde la introduccion del arte en España, hasta el año 1600. - Madrid, 1880, 26: 385-407, 27: 43-72, 421-36.
- BOHIGAS BALAGUER (P.). - La Introducción de la tipografía en España: estado actual de la cuestión. - Biblioteconomía, 1966, 23, 13-32.
- BORAFUL Y SANS (F.). - La Bala, la resma y la mano de papel, dans: Revista gráfica, 1901-1902, p. 103-106.
- BRUNETIERE (F.). - L'Influence de l'Espagne dans la littérature française. - Paris: Revue des Deux Mondes, 1891.
- CASTRO QUESADA (A.). - Antonio de Guevara: un hombre y un estilo del siglo XVI. - Bogota: Boletín del Instituto Caro y Cuervo, 1945, 1, 46-76.
- CATASÚS (J.). - Estudio histórico sobre los ex-libris españoles. - Barcelone, 1955.
- COSTE (R.). - Antonio de Guevara. - Paris, 1925.
- CHEVALIER (Maxime). - L'Arioste en Espagne: 1530-1650: recherches sur l'influence du "Roland furieux". - Bordeaux, 1966.
- CUESTA GUTIERREZ (L.). - La Imprenta en Salamanca... 1480-1944. - Salamanque, 1960.

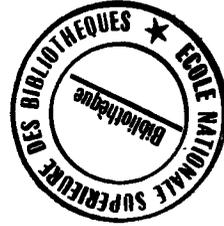
- DESCOLA (Jean). - Histoire littéraire de l'Espagne... - Paris, 1966.
- FARINELLI (A.). - España y su literatura en el extranjero a través de los siglos. - Madrid, 1902.
- FOULCHE DELBOSC (R.). - Bibliographie de Guevara. - Paris,
- FUCILIA (J. G.). - Boscán en sus Estudios sobre el petrarquismo. - Madrid, 1960.
- GIBBS (J.). - Vida de Fray Antonio de Guevara. - Valladolid, 1960.
- GONZALEZ DE AMEZUA (A.). - Cómo se hacia un libro en nuestro Siglo de Oro. - Madrid, 1946.
- GREEN (O.H.). - Boscan and Il Cortegiano: the Historia de Leandro y Hero. - Bogota: Boletín del Instituto Caro y Cuervo, 1948, 4, 90-101.
- HAZAÑAS LARUA (J.). - La Imprenta en Sevilla...desde la introducción hasta el año 1800. - Seville, 1892.
- HAEBLER (K.). - The Early printers of Spain and Portugal. Londres, 1897.
- KARL (L.). - Note sur la fortune des oeuvres d'Antonio de Guevara, 1933.
- KRAUSE (A.). - Apunte bibliográfico sobre Diego de San Pedro. Madrid: Revista de Filología española, 1952, 36, 126-34.
- LANSON (G.). - Diffusion de la langue et de la littérature espagnoles. - Paris: Revue d'Histoire littéraire de l'Espagne, 1896.
- LIDA (M.R.). - Fray Antonio de Guevara: Edad Media y Siglo de Oro español. - Madrid: Revista de filología española, 1945, 7, 113-128.
- LOPEZ ESTRADA (F.). - Sobre la imprenta en Sevilla en el siglo XVI. - Seville, 1953, 18, 37-48.
- MENDEZ (F.). - Tipographia española o Historia de la introducción, propagación y progreso de la imprenta en España. Madrid, 1796.
- MENENDEZ PELAYO (M.). - Boscán en su Antología. - Madrid, 1945, X, 3-413.
- MENENDEZ PIDAL (R.). - El lenguaje del siglo XVI, dans: Cruz y Raya, VI, 9-63.



Frontispice dessine par P. Vase,
employé pour les Emblèmes, les Bibles in-8 et les Heures.
Marque 23 de G. Rouille.



Encadrements et vignettes dessinés par P. Vase, signés P. V.



Portrait de Paulo Jovio dessiné par le Maître à la Capeline.